L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 22 AVRIL 1861.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 22 AVRIL.

☞ **Voir la seconde page, pour:**

Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux,
Le Mouvement du Port,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif, à 10½ heures A. M., sur les lieux, le fonds de la pharmacie située à l'angle des rues des Magasins et de la Commune, 1er District.—Aussi, à midi, au City Hotel, rue de la Commune, esclaves de valeur; l'intérêt dans une succession; le restant du bail de la maison située rue Sixième, près celle des Magasins; et des réclamations.

Par D. F. Murphy, à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Girod,—Avoine.

La Guerre.

Les événements se pressent maintenant avec tant de rapidité que les réflexions semblent être superflues. Depuis trois jours nous sommes en pleine guerre et les Etats frontières sont le théâtre de luttes sanglantes entre les milices du Nord convoquées par M. Lincoln et les défenseurs du Sud.

C'est dans la ville de Baltimore, où M. Lincoln n'a pas osé s'arrêter et qu'il a traversée, la nuit, sous un déguisement, que le sang a coulé pour la première fois. Cette ville lui sera fatale. Après avoir craint d'y mettre lui-même les pieds, il n'a pas hésité à y faire passer ses régiments de volontaires abolitionistes, et il n'a pas compris que les citoyens du Maryland s'opposeraient, par tous les moyens en leur pouvoir, à la marche des troupes destinées à égorger leurs frères du Sud et à relever l'étendard de John Brown. La lutte a rappelé par son caractère celle qui a inauguré la guerre de l'indépendance, et, par une singulière coïncidence, la date du 19 avril 1861 se trouve correspondre à celle du 19 avril 1775. Le peuple de Baltimore, comme celui de Lexington, s'est jeté sans armes au-devant des baïonnettes, n'hésitant pas à engager une lutte inégale pour défendre le droit et la liberté contre l'usurpation et la violence.

La retraite des troupes fédérales de l'arsenal d'Harper's Ferry et l'incendie de la place rappellent également un incident de la révolution. C'est aussi le 19 avril 1775 que les soldats anglais abandonnaient Concord après avoir mis le feu aux magasins. Acceptons ces présages comme des augures favorables et souhaitons que le misérable gouvernement qui ne se maintient encore à Washington que par la force des bayonnettes, tombe promptement et expie par une chûte ignominieuse le sang qu'il fait verser.

Il n'y a plus à hésiter maintenant, il faut que les frontières du Sud soient complètement interdites aux hordes fanatiques du Nord et que la Virginie et le Maryland, soutenues par les Etats Confédérés, rendent inaccessibles tous les points d'approche par terre et par eau. La chaude réception qu'ont reçue à Baltimore des peuple sans armes et sans organisation, les régiments de la Pensylvanie et du Massachusetts, a dû indiquer aux gouverneurs républicains ce qui attend leurs légions lorsqu'un lieu d'une foule non préparée pour la lutte, elles trouveront derrière un rempart de bronze et d'acier les cœurs de lion des soldats du Sud. Puisque rien ne peut détourner ces esprits aveuglés d'une guerre à outrance, puisqu'au lieu de revenir à la justice et à la prudence, leur président répond par de nouvelles menaces aux leçons qu'il reçoit chaque jour, expédie ses flottes pour bloquer nos ports et anéantir notre commerce et appelle ses *wide-awakes* pour envahir notre sol, que le Sud entier se soulève et envoie les plus vaillants de ses enfants cerner et écraser ce nid de vipères à Washington et trancher d'un seul coup les têtes de l'hydre du despotisme.

Une fois cette besogne achevée, qu'un appel soit adressé au Nord pour le conjurer de revenir à la raison et au bon sens, sinon par respect pour la mémoire du passé, au moins par humanité pour lui-même, pour éviter une guerre injuste dans laquelle le sang de ses soldats coulera sans honneur et sans profit. C'est là la seule issue prochaine que nous puissions trouver à ce conflit déplorable entre les peuples des deux sections.

Navigation du Mississippi.—La correspondance suivante a été échangée, entre l'association des capitaines de bateaux à vapeur de Cincinnati et le maire de la Nouvelle-Orléans:

Cincinnati, Ohio, 19 avril 1861.

A son honneur le maire de la Nouvelle-Orléans—Les bateaux à vapeur du Nord qui se rendront dans votre ville, seront-ils protégés en se livrant au commerce légal de la vallée du Mississipi?

Association de Bienfaisance des Capitaines.
D. B. Herron, Secrétaire.

Le maire Monroe, après s'être consulté avec le gouverneur Moore, a répondu:

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1861.

Oui, ils seront protégés dans l'exercice de leur trafic légal et nous espérons que la même conduite sera tenue vis-à-vis de nous.

John T. Monroe, Maire.

Perte du bateau Lecompte.—Le bateau à vapeur *Lecompte* a donné sur un chicot à dix milles au-dessus de Campte, Rivière Rouge, et a coulé immédiatement. Le bateau et la cargaison sont perdus.

Troupes du Kentucky pour le Sud.—Le *Louisville Courier* du 18 annonce que le bateau *Peytona* a pris, gratis, pour les transporter au Sud, la compagnie des "Gardes Davis," forte de 114 hommes, commandés par B. M. Anderson, capitaine, et J. N. Hodges, lieutenant. D'autres compagnies suivront bientôt.

Arrivée du steamer Star of the West.—Le steamer *Star of the West*, capturé près d'Indianola mercredi soir, est arrivé samedi soir en ville et a jeté l'ancre près des Casernes. Il avait à bord 80 volontaires Texiens de Galveston, et 900 barils de provisions qui étaient destinées aux troupes que le steamer devait prendre à Indianola. Lorsque le steamer est passé sous le fort Jackson, il a été salué de huit coups de canon par ordre du capitaine Duncan et il a rendu le salut.

ARRIVÉE DU CAHAWBA.

Le steamer *Cahawba* est entré hier soir dans notre port. Parti de New York, il a touché à la Havane d'où il a remis en mer le 18 à midi. Il a traversé la barre de la passe Sud-Ouest hier matin à 8 heures et demie et est arrivé ici à 9 heures du soir.

Il n'y avait rien de nouveau à la Havane. La reddition du fort Sumter y a causé une vive sensation, et les affaires ont été momentanément suspendues à l'annonce de cette nouvelle.

Le marché au sucre était languissant, le fret tendait à la baisse, et l'argent était serré. La ville jouissait d'une grande salubrité.

Dans le port de la Havane se trouvaient la goëlette de guerre des Etats-Unis *Pendleton*, venant de Key West, le steamship *Empire City*, venant du Texas, avec des troupes sous le commandement du major Shephard, se rendant à New York.

Nous avons reçu nos liasses de journaux de la Havane jusqu'au 17. Voici ce que nous lisons dans le *Cuban Messenger* de cette ville:

Les commissaires de la Confédération du Sud.—Nous avons oublié de mentionner que S. E. le capitaine général avait invité l'honorable Yancey et le juge Rost à dîner avec lui le vendredi de la semaine dernière; non pas en vertu de leur qualité officielle, bien entendu, mais comme citoyens distingués présentés au général Serrano par des personnes haut placées de cette ville. Les commissaires ont accepté l'invitation, et exprimé leurs sentiments de reconnaissance pour la manière hospitalière et distinguée avec laquelle ils avaient été reçus par le comte de San Antonio, et sa charmante épouse.

Le Prince Albert.—Les journaux de la ville disent que, en conséquence de la mort de la duchesse de Kent, tous les préparatifs pour la réception du prince Albert ont été suspendus, et qu'il ne visitera peut-être pas cette île. Dans le cas où le prince arriverait ici aujourd'hui ou demain, comme on l'a annoncé, il ne sera l'objet d'aucune démonstration publique.

Dernières nouvelles de Sto Domingo.—Le steamer espagnol *Pelayo*, parti d'ici pour Sto Domingo, le 27 mars, est de retour avec des dates de cette île, du 5 courant.

Les journaux et les lettres apportées par le *Pelayo* sont pleins de détails enthousiastes sur la réception, par la république dominicaine, des nouvelles de sa transformation en province espagnole.

La *Gaceta* de Sto Domingo est remplie de proclamations de différentes parties de l'île, si gnées par des milliers de personnes, ainsi que d'ordres et de dispositions émis par le général Santa Anna comme gouverneur temporaire de la province.

Réponse du gouverneur Ellis.—Le gouverneur Ellis, de la Caroline du Nord, a adressé au président Lincoln en réponse à sa réquisition pour obtenir des troupes, la dépêche qui suit:

Raleigh, 16 avril 1861.

Au secrétaire de la guerre des Etats-Unis.

Votre dépêche a été reçue, et, si elle est authentique, ce dont son caractère extraordinaire me porte à douter, je dirai en réponse que je considère la levée de troupes pour soumettre les Etats du Sud comme étant une violation de la Constitution, et une usurpation de pouvoir.

Je ne puis prendre part à cette violation perverse des lois du pays, ni à cette guerre contre les libertés d'un peuple libre. Vous n'aurez pas de troupes de la Caroline du Nord. Je répondrai avec plus de détails quand votre demande me sera parvenue par la malle.

John W. Ellis,
Gouverneur de la Caroline du Nord.

Bains de la rue Conti.—L'établissement de bains de la rue Conti, un des plus anciens et des plus justement populaires de notre ville, sera de nouveau ouvert au public à partir d'aujourd'hui. La maison a été complètement restaurée par le nouveau propriétaire. Voir aux annonces.

Jardin Bellanger.—Ceux qui se rappellent le grand succès qu'avait autrefois le Jardin Bellanger, situé derrière la Cathédrale St. Louis, apprendront avec plaisir la réouverture de cet établissement, garni de fleurs et de beaux arbres.

Nos dames trouveront dans ce jardin fashionable, comme par le passé, des glaces, sorbets, limonades glacées, biscuits, &c.

Par le Télégraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA GUERRE CIVILE A BALTIMORE.

Baltimore, 19 avril P. M.—La nouvelle d'un conflit qu'on disait avoir eu lieu sur la route entre cette ville et Washington se trouve démentie.

Toutes les troupes sont arrivées à Washington saines et sauves, à l'exception des Philadelphiens, qui ont été pris.

Le maire a annoncé que les présidents des différentes compagnies de chemins de fer ont promis de ne plus transporter des troupes dans cette direction.

Les troupes ont reçu l'ordre de s'assembler à Monument Square et s'y rendent en ce moment.

Le gouverneur Hicks a adressé à Lincoln une dépêche par laquelle il l'engage à ne plus envoyer de troupes à travers l'Etat du Maryland.

Le gouverneur Hicks a dit dans un discours qu'il y a véritable folie à essayer de subjuguer le Sud, mais a ajouté qu'il était en faveur d'une reconstruction de l'Union si elle peut être accomplie. On crie—Non! Non! jamais!!

Le pavillon de l'Etat du Maryland a été arboré.

Le gouverneur Hicks a dit alors qu'il s'inclinait devant le décret du peuple.

La ville est comparativement calme ce soir.

Baltimore, 20 avril—La ville de Baltimore est dans un calme parfait et les autorités locales sont en possession de tous les postes militaires.

On croit que les troupes destinées pour Washington feront une tentative pour forcer le passage.

Les steamers de la malle sur le Potomac ont été détenus par ordre du gouvernement, pour des raisons de prudence.

Le maire a publié une proclamation engageant les citoyens à se modérer, et à ne pas provoquer, par leur conduite, rien qui puisse troubler la tranquillité de la ville.

Le maire de Baltimore, ainsi que le gouverneur de l'Etat du Maryland, ont donné avis à M. Lincoln qu'ils ne permettraient à aucune troupe de passer sur leur territoire, et qu'ils les recevraient le sabre à la main, à quoi Lincoln a répondu qu'il n'enfreindrait pas cet ordre, pourvu qu'on le laissât passer par les environs.

Mouvements de troupes.

Philadelphie, 20 avril.—Le régiment du colonel Small est revenu hier soir. Six hommes ont été blessés à coups de pierre à Baltimore; un grand nombre manquent à l'appel.

Washington, 20 avril—Environ quinze soldats du régiment du Massachussetts gisent dangereusement blessés à l'hôpital.

New-York, 20 avril—Le régiment d'élite de la ville de New-York, le 7ème, est parti d'ici hier après-midi, en route pour Washington.

Philadelphie, 20 avril—Le régiment d'élite de New York (le 7ème), et les troupes du Massachussetts sont au dépôt. Les chars se préparent à les transporter à Havre de Grace d'où ils se rendront par eau à Annapolis.

New York, 19 avril—La chaloupe canonnière à vapeur Pocahontas, le cutter Harriet Lane et le steamer Philadelphia, sont tous partis pour Washington avec des troupes pour la protection de cette ville.

New York, 20 avril—Le Chesapeake part ce soir avec deux cent cinquante marins destinés au chantier de marine.

Le steamer Columbia a été frété par le gouvernement fédéral comme transport et il part demain pour Washington.

La goëlette L. C. Watts a été saisie avec une forte quantité d'armes expédiées de Hartford, Connecticut, pour le Sud.

Washington, 20 avril—Le steamer de guerre des Etats Unis Pawnee est parti hier soir, ayant à son bord des troupes fédérales.

On disait dans les cercles militaires à Washington que la loi martiale serait proclamée.

Le steamer Nicholas qui faisait les voyages de Washington à Baltimore, a été saisi par mesure de prudence.

Environ 5000 hommes sont sous les armes ici et dans les environs.

Des mesures additionnelles ont été prises pour garder les entrées de la ville.

Le pont du chemin de fer de Baltimore, près Woodbury, a été détruit par le feu.

Un pont sur le chemin central du Nord et un sur la route de Philadelphie, Wilmington et Baltimore ont été détruits.

Philadelphie, 20 avril—Le régiment du Massachussetts est parti pour Washington par le steamer Keystone.

Boston, 20 avril—Le 5me régiment et l'artillerie volante de Boston partent pour Washington ce soir.

Wilmington, Delaware, 20 avril. Les enrôlements pour Lincoln sont de 72 à 100 par jour. Delaware enverra tout son contingent. Un journal sécessionniste a été forcé de hisser le drapeau américain.

Newark, New Jersey, 20 avril—Le 1er régiment fort de 1000 hommes, part pour Washington mardi. Le conseil de ville pourvoiera à la substistance des familles de volontaires. Environ 1,500 miliciens sont prêts à partir. La Banque de l'Etat offre $50,000 au gouverneur.

Défenses de Washington.

Washington, 20 avril.—On évalue à cinq à six mille le nombre des soldats sous les armes, en y comprenant 2,000 réguliers et quatre batteries d'artillerie volante.

Le colonel Smith croit qu'il peut défendre la ville contre toute force qui pourra vraisemblablement l'attaquer.

On dit que l'émeute à Baltimore provient de ce qu'un rowdy a arraché son fusil à un homme du régiment du Massachussetts et l'a tué, qu'alors l'ordre a été donné de faire feu et que plusieurs personnes ont été tuées dans la foule.

Attaque projetée.

New York, 20 avril—On dit qu'il est parti jeudi soir d'Alexandrie pour l'intérieur de la Virginie un grand nombre de wagons de chemin de fer vides pour ramener les troupes destinées à une attaque contre la capitale.

Proclamation de Lincoln.

Washington, 19 avril.—Le Président a lancé une proclamation dans laquelle il déclare qu'il y a insurrection dans plusieurs Etats contre le gouvernement fédéral, que les lois pour la collecte des revenus ne peuvent être exécutées, que de prétendues lettres de marque ont été accordées pour piller le commerce du Nord—en conséquence il a résolu de bloquer les ports du Sud et placera des forces suffisantes dans les différentes villes du Nord pour empêcher l'entrée ou la sortie des vaisseaux de guerre des Etats sécessionnaires.

Washington, 20 avril—Le Président Lincoln a publié une proclamation déclarant le blocus de tous les ports du Sud, et qu'il a l'intention de le maintenir par tous les navires de guerre qui se trouvent sous ses ordres.

Les frégates des Etats Unis *Pawnee* et *Anacosta* sont parties hier soir pour le Sud. On suppose qu'elles ont reçu l'ordre de se rendre à Norfolk.

Le service des malles est interrompu en deçà de Baltimore. Cette suspension est causée par la destruction du chemin de fer près de Baltimore, pour empêcher les troupes de se rendre à Washington.

La ville de Baltimore est plus calme, et était ce matin en possession des arsenaux de l'Etat. On rapporte que les troupes destinées à Washington essaieront de forcer le passage.

Les steamers sur le Potomac sont retenus par mesure de prudence. Le maire a lancé une proclamation pour inviter les citoyens à s'abstenir de tout ce qui pourrait troubler la tranquilité.

L'avocat de district Smith a demandé au juge le circuit des Etats Unis de former un juri spécial pour poursuivre ceux qui sympathisent avec le Sud.

Législatures.

Harrisburg, 20 avril.—Le gouverneur Curtin a convoqué la législature de la Pensylvanie pour le 30 avril.

Raleigh, 20 avril.—On pense que les deux branches de la Législature de la Caroline du Nord seront convoquées avant dix jours.

Sensation à New-York et Boston.

New-York, 20 avril—Un sentiment de sécurité règne dans toutes les classes excepté dans les cercles financiers où l'horizon apparaît très sombre.

Boston, 20 avril.—La ville a été violemment agitée hier soir par la nouvelle d'une attaque contre les volontaires du Massachussetts à Baltimore. Le gouvernement de la ville a reçu le conseil d'allouer $100,000 pour les volontaires et de leur payer $20 par mois en sus de la paie du gouvernement.

New-York, 20 avril.—Il y a eu ce soir un immense meeting unioniste présidé par John A. Dix, ex-secrétaire du trésor. Plusieurs orateurs ont harangué la foule. On a adopté des résolutions pour soutenir le gouvernement. Il y est déclaré que la sécession est injustifiable et que c'est une trahison.

Saisie de la route de Baltimore.

Philadelphie, 20 avril.—Le gouvernement a pris possession du chemin de fer de Baltimore.

Les armes appartenant à l'Etat du Delaware sont en la possession des sécessionnistes.

Le gouverneur du Delaware n'a pas encore répondu à la demande de troupes du secrétaire Cameron. On pense, avec raison, qu'il n'en verra pas un seul homme pour aider à subjuguer la confédération du Sud.

New York, 20 avril—Les Californiens résidant dans cet Etat organisent une compagnie destinée au service du gouvernement.

La compagnie des malles du Pacifique a armé ses bateaux de canons, de mousquets, de sabres et de munitions. L'avant des bateaux de cette compagnie est armé d'une pièce de fer destinée à couler les corsaires qui essaieraient de s'en emparer.

Des avis de Norfolk annoncent que la frégate à vapeur *Merrimack* reçoit des munitions de guerre sous la protection des canons du *Cumberland*.

Le major Anderson, ex-commandant du fort Sumter, a été reçu avec enthousiasme au meeting unioniste d'hier soir. On lui a présenté une magnifique épée; il est ensuite parti pour Washington.

Le gouvernement a frêté les steamers *Edger* et *Marion* qui partent demain à 8 heures.

Le 69e régiment a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir mardi matin.

Convention d'Etat de l'Arkansas.

Fayetteville, 21 avril.—En conséquence de la gravité de l'état actuel des affaires, la Convention de l'Arkansas a été convoquée pour le 6 mai.

St Joseph (Missouri) 20 avril.—Un drapeau de la sécession a été déployé aujourd'hui et promené dans les rues, par une compagnie à cheval; on l'a ensuite élevé sur la place du marché, sans la moindre difficulté. L'enthousiasme et l'effervescence étaient très grands.

On ne saurait douter que les sentiments de sécession ne prédominent.

Autres nouvelles du Missouri.

Indépendance, (Missouri), 20 avril.—Les armes et les munitions de guerre de l'arsenal Liberty ont été saisies par un nombreux parti de Missouriens sécessionnistes. Un meeting sécessionniste a eu lieu, des milliers de personnes des comtés voisins du Missouri et du Kansas y ont assisté. On déploie le drapeau de la sécession dans les places importantes.

Détroit (Michigan) 20 avril.—Un grand sentiment d'Union se manifeste ici. MM. Jackson et Wiley, fondeurs, offrent cinquante tonnes de balles et de bombes au gouvernement, le tout payable en temps convenable.

Sentiments belliqueux dans l'Ohio.

Toledo (Ohio) le 20 avril.—Le sentiment belliqueux est intense. Dix compagnies sont prêtes à partir la semaine prochaine.

Indianapolis, 20 avril.—Le gouverneur de l'Etat a offert au président Lincoln 6,000 hommes de troupes, suivant la réquisition demandée.

Terre Haute (Indiana), 20 avril.—Un immense meeting unioniste a eu lieu dans cette ville aujourd'hui, pour soutenir le drapeau du pays. Un vif sentiment d'Union a été manifesté.

Zanesville, 20 avril.—Les propriétaires louent leurs maisons gratuitement aux familles des volontaires, pendant l'absence de ceux ci.

Dans beaucoup de villes du Nord, des mesures ont été prises pour soutenir les familles des volontaires.

Harrisburg, 20 avril—Il y a à Camp Curting 3400 hommes. 6000 armements ont été reçus de Pittsburg.

On craint que les volontaires du Maryland ne fassent une démonstration contre Chambersburg.

Les Virginiens se concentrent rapidement à Harper's Ferry.

Cinq mille hommes de troupes sont attendus à Washington; leur destination supposée.

Trois ponts de chemin de fer entre Harrisburg et Baltimore ont été détruits.

Wilmington (Delaware) le 20 avril—Le Conseil de ville a alloué $3000 pour la défense de la ville.

Une résolution approuvant la proclamation de Lincoln a été adoptée.

Tous les ponts entre Susquehanna et Philadelphie sont gardés.

Des ouvriers ont été envoyés pour réparer les ponts démolis sur le Northern Central Railway.

Cairo, 20 avril.—Une dépêche du sénateur Douglas, reçue ici aujourd'hui, a annihilé les sentiments de sécession dans la partie Sud de l'Illinois.

Springfield, Illinois, 20 avril.—Les six régiments de l'Illinois sont complets. Le double du nombre requis a été offert.

Nouvelles importantes de New-York.

New York, le 21 avril—Le *Daily News*, dans son numéro de jeudi, dit qu'il sait positivement que près de 200 clubs ont été formés sous la direction de meneurs anxieux de détruire les sentiments conservateurs de cette ville.

Le nombre total des membres est de 10,000, qui se sont engagés, sous la foi du serment, à garder le secret.

Ils sont tout disposés à accomplir des actes de violence, pourvus d'armes, et en possession de vingt à trente canons.

Les membres de cette société ont des meetings réguliers; ils dénoncent les journaux considérés comme nuisibles et sont déterminés à détruire le commerce et la propriété de tous ceux qui ont des sympathies pour le Sud.

Richmond, 21 avril—Les arsenaux de Harper's Ferry n'ont été que partiellement détruits par le feu. Par leur reddition, les troupes virginiennes sont entrées en possession de 1000 fusils Minié, et d'une grande quantité de poudre.

LES PONTS AU-DESSUS DE BALTIMORE

Baltimore, 21 avril—Aucun pont n'a encore été construit en place de ceux récemment détruits. Les troupes appelées à Washington, sont obligées de s'y rendre par eau.

Meeting à Louisville.

Discours de Breckinridge.

Louisville, 20 avril 1861.—Cette après midi, l'hon. John C. Breckinridge a pris la parole devant une nombreuse assistance.

Dans le cours de son discours il a dénoncé la proclamation de Lincoln comme illégale, disant qu'il n'avait aucun droit d'user des troupes fédérales sans l'autorisation du Congrès. Il a propose que le Kentucky, par l'intermédiaire de ses représentants au Congrès, s'opposât, le 4 juillet, à tout règlement des différents actuels, par la voie des armes, et que, en attendant, le Kentucky convoquât une convention pour aider ses représentants au Congrès à rédiger une solennelle protestation au Congrès des Etats Unis.

Si, a t il ajouté, cette proposition n'était pas adoptée, l'intérêt et le devoir du Kentucky l'appellent dans les rangs des Etats Confédérés.

Les autorités de Louisville, Kentucky, New Albany et Jeffersonville, Indiana, forment une alliance pour continuer leurs relations amicales, à tout évènement.

La proclamation du Gouverneur convoquant la Législature du Kentucky pour le 27 de ce mois, n'a pas été lancée ainsi qu'on l'avait annoncé. L'affaire est encore en suspens.

Les citoyens de Louisville s'organisent en gardes urbaines.

Prise du "Star of the West."

Passes du Sud Ouest, 20 avril, 10 heures et demie.—Le steamer *Star of the West*, nolisé par le gouvernement des Etats Unis pour transporter les troupes qui se trouvaient au Texas à une destination inconnue, vient d'arriver d'Indianola, où il a été saisi comme prise des Etats Confédérés.

Le *Star of the West* remonte le fleuve, venant à la Nouvelle Orléans. Il a arboré à son grand mât le pavillon des Etats Confédérés.

20 avril, 11 heures P. M.—Le steamer *Star of the West*, capitaine Van Buren dont nous avons annoncé la capture, est arrivé aux casernes et a jeté l'ancre de bonne heure ce soir. Il y a à bord environ 80 volontaires Texiens de Galveston, par lesquels il a été capturé.

Le *Star of the West* a à son bord environ 900 barils de provisions qui étaient destinées aux troupes des Etats-Unis qu'il devait prendre à Indianola.

Nouvelles d'Europe d'un jour plus récentes.

St Johns, 20 avril.—Le steamer *Columbia*, parti de Galway le 8 avril, est arrivé à ce port.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 8 avril—Les ventes au marché de Liverpool ont atteint aujourd'hui 21,000 balles, dont 6,000 pour la spéculation et l'exportation. James Hewitt & Co, cotent une baisse de 1/8 sur toutes les qualités et disent que le marché a fermé actif. Middling Orléans, 7 1/16d.

Commerce de Manchester.

Les avis de Manchester et des manufactures adjacentes sont d'un caractère favorable.

Il n'y a pas eu de marché depuis le départ du *Niagara*.

Céréales et Provisions.

Liverpool, 8 avril.—Le marché aux céréales a fermé languissant. Provisions fermes.

Marché Monétaire de Londres.

Londres, 8 avril.—Les consolidés ont fermé au comptant à 91 5/8, et à terme de 91 1/2 à 91 5/8.

Nouvelles Politiques d'Europe.

Le bruit court que la France a envoyé une frégate de guerre à Charleston, sur la demande du président Davis.

Le parlement anglais s'assemblera le 8.

Quelques chefs Grecs ont proposé le prince Alfred d'Angleterre pour roi de Grèce, comme la meilleure manière d'arranger les différends de la dynastie actuelle.

On dit que le prince Napoléon a l'intention de faire une rapide incursion en Syrie.

CHRONIQUE LOCALE.

La Nouvelle-Orléans le 20 avril.—New-York, quoiqu'en disent encore ses flatteurs et ses habitués, a cessé d'être la ville par excellence des canards étourdissants, des nouvelles revues, corrigées et augmentées: le premier district de la métropole du Sud lui a certainement enlevé le sceptre de la domination depuis que les hostilités ont éclaté entre les Etats du Nord et la Confédération. Nous n'en voulons pas de meilleure preuve que ce qui s'est passé sous nos yeux et ce que nous avons entendu dans la mémorable journée de samedi dernier, 20 avril.

Les rapporteurs du télégraphe, avec cette exactitude qui les a toujours distingués, et cet amour de la vérité que le public ne mettra pas en doute, nous avaient déjà annoncé, d'une manière plus ou moins intelligible, que les troupes de M. Lincoln étaient entrées à Baltimore, que le sang avait déjà rougi les pavés—selon l'expression favorite d'un ancien confrère—et qu'on s'attendait à une bataille générale. Nos pauvres citoyens que les fabricants de "sensation news" tiennent dans de l'eau bouillante depuis tantôt un mois, étaient, comme on le pense bien, dans une inquiétude impossible à décrire" et une fiévreuse attente; les abords des bureaux du *Picayune*, du *Delta* et du *True Delta* offraient, dès midi, un aspect magique pour les amateurs d'attroupements, de belles têtes et de parfums enivrants; on ne voit l'effervescence était à son comble et ne demandait qu'un seul petit prétexte pour éclater. Quelques individus, fatigués d'attendre les journaux, firent alors circuler le bruit que les soldats s'égorgeaient à Baltimore depuis la veille, que deux régiments de la Pensylvanie avaient été repoussés; un autre corps du Massachusetts, dirent-ils, avait été taillé en pièces et le fameux septième régiment de New-York, obligé de battre en retraite pour porter la fureur populaire, coûtait encore. La rumeur, partie de la rue du Camp, se répandit dans la rue Carondelet, de là dans toute la ville et lorsqu'elle traversa la rue du Canal, elle avait pris des proportions qui auraient étonné les inventeurs eux-mêmes: deux régiments, répétait-on dans le carré de la ville, avaient été faits prisonniers et le troisième s'était vu forcé de regagner Philadelphie plus vite qu'il n'en était venu.

Des groupes se formèrent à tous les coins de rues, les orateurs qui, dans les circonstances comme celles où nous nous trouvons, poussent aussi rapidement que les champignons dans nos plaines, discutaient, pérorant, déraisonnaient surtout; les uns s'étreignaient les mains avec une énergie effrayante, d'autres se dirigeaient vers les cafés où se vident tant de choses; le tumulte et l'enthousiasme étaient arrivés à un degré presque dangereux. Vingt minutes plus tard, un monsieur passa tout haletant à côté d'un groupe dont les parleurs se disputaient l'attention. "Lincoln, cria-t-il, a fui de Washington, il est à Harrisburg; la nouvelle est positive, je viens de la lire, vous allez en être convaincus dans moins d'une heure." A cette nouvelle, un hurrah formidable s'éleva dans les airs et allait dans doute être suivi d'une foule d'autres, si un gentleman qui nous parut être le président du meeting momentané, et exercer une grande influence sur celui-ci n'avait modéré, à l'endroit du "télégramme," une incrédulité beaucoup trop refroidissante pour le porteur du canard.—A peine les gens de bonne volonté avaient-ils digéré l'importante information que les troupes de la Virginie, profitant de l'avantage obtenu par les Baltimorois, marchaient sur Washington et en seraient les maîtres avant le soir.

A partir de ce moment les bruits les plus absurdes circulèrent dans les rues et les individus entreprenants ne cessaient d'exploiter la crédulité publique que quand les journaux de l'après midi eurent publié les nouvelles qu'ils avaient reçues. Nos lecteurs les trouveront ce matin dans nos colonnes et pourront juger eux-mêmes si elles avaient été allongées et perfectionnées.

Et l'on s'étonne après cela que les journaux qui ont une réputation à conserver s'abandonnent pas la ville d'extras à la moindre nouvelle du télégraphe, et n'osent point orner les portes de placards ridicules, afin de satisfaire, en la trompant, la curiosité dévorante du public.

Notre marine.—Les préparatifs qui se font de toutes parts et l'activité que déploient les agents de la Confédération, nous font espérer que nous ne tarderons pas à pouvoir dire: *notre marine*.

Le commodore Rousseau a reçu de Montgomery l'ordre d'armer de suite le steamship *Sumter*, (ci-devant *Habana*), et de le tenir prêt à prendre la mer au premier signal. Le lieutenant Try est chargé de veiller à l'exécution de cet ordre.

Le brick *Pickens* (ci-devant garde côte *McClelland*) et le *Washington* seront bientôt en état de sortir du chantier.

Le *Star of the West*, dont la prise inattendue a été ici une agréable surprise, fera également partie de notre marine croissante.

Les Cours.—Plusieurs membres du barreau se sont réunis samedi dernier, dans la salle de la Cour Suprême, et ont adopté une "résolution" qui prie les juges de toutes les Cours d'appeler les affaires, etc., dont la décision ne porterait pas préjudice aux intérêts de ceux qui servent actuellement le pays.

Il a été nommé un comité de cinq avocats qui devront présenter la résolution aux juges.

Suicide.—Les officiers Marona et Mareou, de la police du Troisième District, ont annoncé hier à M Beach qu'ils ont découvert, près le canal Fandoby, le cadavre d'un homme qui s'est suicidé.

Le malheureux tenait à la main le pistolet dont il s'est servi pour se brûler la cervelle. On a trouvé sur lui une petite poire contenant de la poudre, des balles et des capsules, et une bourse renfermant cinquante sous.

Défenseurs du sol natal.

Nous soussignés, natifs du sol de la Louisiane, réunis en comité, avons unanimement adopté les résolutions suivantes:

Résolu que la population à laquelle nous appartenons, aussitôt qu'un appel lui sera fait par le gouverneur de cet Etat, sera prête à prendre les armes et à se former en compagnies pour la défense de ses foyers, de concert avec les autres habitants de cette ville, contre tout ennemi qui viendra en troubler la tranquillité.

Résolu qu'une assemblée de tous les natifs qui approuvent la résolution susdite, aura lieu le LUNDI 22 d'avril 1861, à 7 heures du soir, au local de l'Institution Catholique, situé à l'encoignure des rues Grands-Hommes et Union.

Résolu qu'après l'adoption de ces résolutions par la dite assemblée, le Président de cette réunion en fera parvenir, le plus tôt possible, une copie à S. E. le gouverneur Thomas O. Moore.

Nouvelle-Orléans, le 20 avril 1861.

Armand Lanusse,	Dufour Bevrotte,
Louis Golis,	Arnold Bertonneau,
Florville Gonzales,	Antoine Pierrus,
Lolo Follin,	Joseph Foucher,
Joseph Lavigne,	Villarceaux Macarty,
Sidney Thézan,	Alfred Brard.

Le militaire.—Les compagnies se forment ici avec une rapidité et un enthousiasme dont serait étonné quiconque ignore les sentiments qu'éveille en Louisiane l'attitude de plus en plus hostile du Nord.

Gardes à cheval de Jefferson.—Le juri de Police de la Paroisse Jefferson, rive gauche, vient de décider que:

"Le Président du Juri de Police est autorisé à négocier un emprunt de deux mille cinq cents piastres pour armer les "Mounted Guards of Jefferson" destinés à la défense de la Paroisse, pourvu que cette compagnie s'engage à rendre les armes lorsque les autorités de la Paroisse les demanderont."

M. Christian Roselius s'est enrôlé dans le nouveau corps en qualité de simple soldat.

Le Genl Chas Labuzan que le Gouverneur a nommé commandant de la Deuxième Brigade, Première Division de la Milice, a désigné les officiers suivants:

Wm C. Wilde, brigadier inspecteur, avec le grade de major; O. O. Murphy, quartier-maître, avec le grade de capitaine; Dr Joseph Beussedon, chirurgien de l'Etat major de brigade, avec le grade de capitaine; J. N. Avegno, D. L. Johnson, Ernest Morel, J. D. O. Quirk James Forbe et A. E. Lasalle, avec le grade de capitaine.

Cazadores de Nueva Orleans.—Nous devons des remerciments à cette magnifique compagnie, que commande le capitaine Llado, pour la charmante sérénade qu'elle nous a donnée hier, entre cinq et six heures du soir. Sous le rapport du costume, de la tenue, de l'aspect martial et surtout de la précision des mouvements, nous avons la conviction que la compagnie espagnole est une des plus remarquables de la Nouvelle-Orléans. *Muy bien, señores!*

Confederate Guards.—L'organisation des Confederate Guards a été terminée hier soir. Ont été élus officiers:

Thos Hanton, capitaine; James Mc Closkey, 1er lieutenant, A. Lecourt, 2e lieutenant; Sidney Story, 3e lieutenant.

La compagnie compte déjà quatre-vingt-onze soldats.

Scotch Rifle Guards.—Nous avons annoncé dernièrement qu'un grand nombre de citoyens nés en Ecosse et habitant notre ville avaient formé le projet d'organiser une compagnie et d'en offrir les services à l'Etat. Nous sommes heureux d'apprendre que l'entreprise a été couronnée de succès.

Le cadre est presque rempli. Les membres dont les noms figurent déjà sur la liste se réunissent ce soir, dans la rue Gravier, No 63, pour élire leurs officiers.

Orleans Home Light Guards.—Une assemblée de ce nouveau corps a eu lieu, samedi après-midi, à l'angle des rues Douane et Royale.

Plusieurs citoyens ont inscrit leurs noms sur la liste des membres actifs.

City Rifles.—Voici une compagnie qui vient de s'organiser sous le nom de City Rifles. Les officiers sont—Capitaine, Jules Vienne; Wm Heyl, 1r lieutenant, J. B. Moore, 2d lieutenant; R. S. Venables, 1er sergent, E. H. Chadwick. Cons A. Hildreth et J. W. Bailey, sergents; A. H. Bernard, caissier et L. Laroque, secrétaire.

—Voici les noms des soldats qui composent la nouvelle compagnie des "Confederate Guards" dont il est question plus haut:

John Findley, Thomas F. Patton, O. W. Manson, L. J. Webster, H. C. Miner, M. O. H. Norton, Sid. Story, C. Fellowes, James McCloskey, A. B. Cammack, H. W. Rayburn, A. H. May, Richard Nixon, Thomas Hanton, Benj. Cramp, R. A. Porter, J. H. Donegan, W. P. Alwood, W. L. Lamar, A. Q. Kennett, J. W. Price, L. D. C. Wood, J. S. Swann, T. D. Miner, A. Brother, J. E. Kimora, Geo. Connolly, J. H. Chapman, D. S. B. yon, H. M. Stafford, J. M. Heger, Geo. Snedes, Chas T. Carruthers, Adolph Hamilton, S. F. Wilson, F. A. Trost, M. Greenwood, A. Lecourt, J. N. Niven, John Williams, De E. D. Fenner, O. W. Coover, M. A. Foote, D. Jamison, P. Summers, Jerry Davis, Geo. S. Mandeville, G. W. Taber, P. O. Mitchell, Rob. McMillberry, J. D. Cobb, T. Greenfield, H. W. Conner, Jas L. Lovell, Jas. F. Carruthers, Eustis Sargent, S. Hawkins, J. L. McLean, D. W. Rushton, Fred. Fischer, A. Boothe, J. F. Behnke, R. P. Hunt, W. H. Avery, D. Bridges, O. E. Hall, J. K. Shaw, J. M. Parkham, J. J. Green, S. Z. Relf, S. K. Fowler, O. K. Dunning, W. A. Violett, A. M. Hedrick, W. Bogart, J. F. Ferron, Samuel Harrison, K. W. Patton, R. H. Moss, J. L. Simmons, W. P. Rayburn, D. M. Hilbreth, E. A. Bridge, James Dennett, Cass. Baptiste, Thos A. Clarke, J. O. Bilby, S. O. Nelson, W. W. Carlson, O. W. Campbell, E. M. Field.

Orleans Fire Company No 21.—A une réunion qui a eu lieu hier soir, pour une élection d'officiers M. Benjamin Faith a été nommé *foreman*.

Les membres de la compagnie ont ensuite parcouru dans une procession les rues de la ville et se sont présentés devant nos bureaux, où, après l'un des meilleurs airs de nos vis-à-vis. Nous avons reçu avec gratitude sincère cette expression de confiance.

Charles Gordon, le jeune et habile voleur, la bête noire, le Cabrion de la police, à l'époque où il y avait une police, a essayé, hier matin, de priver ses officiers de la prison de son aimable compagnie.

Les détenus étaient sortis de leurs cellules entre cinq et six heures, pour se laver et prendre de l'air frais. On dû avait chargé un nommé Woods d'attirer les gardiens dans une cellule où les invitait à boire de la bière avec lui. Profitant d'un moment favorable, le voleur émérite monta au troisième étage et de là sur le toit, par une fenêtre, puis de la toiture se laissa descendre à l'aide de la gouttière il descendit dans la rue Saint-Anne. L'officier Woodlaye, qui l'avait vu et l'attendait sur le trottoir, le saisit au collet et le ramena dans la cellule.

Théâtre de l'Opéra.—*Bénéfice de Mme Faure.*—Les habitués de l'opéra et le public dilettante en général, se garderont d'oublier qu'on donne ce soir une représentation au bénéfice de Mme Faure—c'est-à-dire au bénéfice d'une des artistes qui, cet hiver, ont consacré à leurs plaisirs la plus grande somme de travail consciencieux et dont les efforts pour leur être agréables ont été le plus souvent couronnés de succès—le public n'oubliera pas, disons nous, de se porter en masse à la reprise de *Jaguarita l'Indienne*, opéra en trois actes et quatre tableaux, dont le succès a été si grand il y a quatre ou cinq ans.

Mme Faure apportera dans cette nouvelle création, nous le prédisons en toute confiance, les rares et précieuses qualités qui en font une artiste d'un mérite aussi incontestable qu'il est incontesté. La cantatrice habile et la comédienne intelligente que nous avons si souvent applaudie cet hiver, trouvera dans le rôle de *Jaguarita* de nombreuses occasions pour faire briller les qualités éminentes qui lui ont valu l'estime, nous pourrions même ajouter l'affection des habitués de l'opéra.

Nous ne rappelons que d'une façon spéciale les rôles où Mme Faure s'est fait applaudir à la Nouvelle-Orléans; si nous entreprenions de parler de tous ceux où elle a fait preuve d'un talent remarquable, d'un goût sûr, d'une méthode excellente, d'une intelligence vive et rare de toutes les qualités, en un mot, qui constituent la véritable artiste, nous nous trouverions dans l'obligation d'énumérer toutes les créations qu'elle a eues au théâtre de l'opéra. Le public le sait encore mieux que nous, et il donnera ce soir à l'excellente *prima donna* un éclatant témoignage de son estime et de son admiration.

Mercredi prochain, bénéfice d'adieu de M. Hermann, qui doit partir jeudi sans remise pour l'Europe.

Vinaigre d'Orléans.—Nous appelons l'attention des épiciers et marchands sur l'annonce de MM. Lewis & Cie. La distillerie qu'ils ont établie rue de la Nouvelle-Levée, No 192, peut fournir dans le plus bref délai du vinaigre de vins blanc ou de cidre, et du vinaigre clarifié de la meilleure qualité.

La presse française du Nord.—L'*Observateur*, journal publié à Chicago ville essentiellement républicaine, dans son numéro du 13 avril, annonce le commencement de la guerre civile en ces termes:

Les espérances des hommes de paix s'évanouissent.

Les conseils extravagants ont prévalu. Le Cabinet de Washington se jette dans l'inconnu. M. Lincoln joue à quitte ou double la prospérité, la splendeur, l'avenir de la nation qu'il a pris pour son chef.

La guerre est résolue; il n'est plus permis de douter des intentions belliqueuses du gouvernement de Washington.

A l'heure où nous écrivons, la voix du canon se fait probablement entendre; l'épée est tirée du fourreau. Quand y rentrera-t-elle?

Le pays va donc se trouver engagé pour la première fois dans ces luttes fratricides où tant de nationalités se sont suicidées!

Sera-ce en définitif le sort du peuple américain,—ou bien le rétablissement de l'Union sortira-t-il de la tempête?

Dieu seul le sait; mais chacun mesure avec tristesse les immédiates et désastreuses conséquences d'un tel conflit.

Au point de vue matériel, c'est assurément la ruine partout.

Quant à l'effet moral, c'est au dehors l'anéantissement du prestige de la nation et de ses institutions, et à l'intérieur la substitution de haines implacables à de simples dissentiments.

Quel que soit le parti qui triomphe, la grande République Américaine aura perdu à jamais le rang qu'elle avait conquis parmi les peuples. Les larges principes démocratiques dont elle a été jusqu'ici la démonstration pratique, seront dorénavant jugés et condamnés.

Elle aura discrédité ses institutions; elle les aura déshonorées par l'abus.

Et voilà comment périra l'œuvre réputée immortelle du grand homme dont la sagesse n'a plus d'imitateurs et dont les recommandations sont dédaignées.

Le peuple le moins militaire du monde et ce lui qui discute le plus, va soumettre au hasard des combats la question de son existence et tenter à coups de sabre le rétablissement de l'harmonie.

Ce suprême argument est certainement le plus illogique. Mais les partis que gouvernent exclusivement les passions cupides ne sont pas moins absurdes que ceux qui agissent sous l'empire de tout autre fanatisme.

Décédée hier, à 9 heures du matin, Mme Vve J. B. St AMAND, à l'âge de 61 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui lundi, à 9 heures et demie du matin. Le corps est exposé à sa dernière demeure, rue Elmire, entre Amour et Craps.

De la part de sa fille, Mme veuve Théodore Seringue, et des familles St-Amand et Fortier.

Service funèbre.

Un service funèbre sera célébré MARDI prochain, 23 du courant, à 7 heures et demie du matin, à l'Eglise Saint Augustin, pour le repos de l'âme de feu MARIE POMES, épouse de *Pierre Montégut*.

Les amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE FUNEBRE.

UN service funèbre sera célébré LUNDI le 22 du courant, à sept heures A. M. à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de Joseph Richard MARTIN. Les amis et connaissances de sa famille sont priés d'y assister sans autre invitation.

Correspondance particulière de l'Abeille.

DU SIEGE DE LA GUERRE.

Quartier de la marine, Warrington (Floride), 19 avril.

(Nous ne pouvons donner en français que des extraits de cette correspondance que nos lecteurs trouveront en entier du côté anglais).

Le fort Pickens.—De ma fenêtre, grâce à la clarté du jour et à un soleil resplendissant, en regardant à une distance de un mille et deux cinquièmes de milles, j'aperçois ses murailles formidables et ses glacis unis, et je puis distinguer à l'œil nu chaque objet, tandis qu'avec la longue-vue je puis voir distinctement chaque mouvement des sentinelles qui vont et viennent sur les remparts, et le rivage, les embrasures des casemates et les canons en barbette au-dessus et même saisir les moindres frémissements de ce drapeau qui flotte à la brise et que chacun de nos soldats regarde avec tant de convoitise. Une moitié de la muraille qui borde l'extrémité du chenal de l'île Santa Rosa, haute de 45 pieds, est exposée à la vue avec sa double rangée de casemates, et l'autre moitié est en partie cachée par le glacis, talus vert qui descend jusqu'au fossé qu'on dit assez profond pour qu'un vaisseau pût y flotter et qu'il est trop large pour que l'homme le plus agile puisse le franchir.

Un peu plus loin, abrités derrière les dunes ou cachés en partie par les buissons, se trouvent les navires de guerre des Etats-Unis et les transports qui semblent rangés à l'ancre en ligne de bataille. Je reconnais la corvette à vapeur *Brooklyn* qui porte 14 colombiades, la vieille frégate à voiles *Sabine* de 48 canons de 24 et de 32, le sloop à voiles *St-Louis* de 20 canons, un autre batiment à voiles que je ne connais pas, l'aviso à vapeur *Wyandotte* de 4 canons et un steamer de 3,000 tonneaux qui doit être celui qui a débarqué les renforts et qu'on croit être le *Baltic*. Chaque jour la flotte communique avec le fort par des signaux donnés à l'aide de pavillons, de lanternes et de fusées.

Samedi dernier l'ennemi a construit sur le rivage près du fort Pickens une espèce de hangard qui peut être destiné soit à caserner des troupes soit à masquer une petite batterie de terre. Deux des canons en barbette du fort paraissent être des colombiades de 11 pouces; on a travaillé à placer l'un d'eux en position pointant sur le chantier de marine. Le commandant du fort rend quelquefois des visites au général Bragg et les relations les plus courtoises sont maintenues pendant cette singulière période qui n'est ni la paix ni la guerre. Le bruit court même que le lieutenant Slemmer a avisé le général Bragg qu'il a reçu des renforts et que notre commandant, par égard pour les Virginiens qui sont dans le fort, a envoyé les nouvelles concernant les derniers événements de la Virginie.

Maintenant la grande question qui intéresse le plus nos lecteurs est de savoir si le fort Pickens peut être pris? quand et par quels moyens? Autant que je puis en juger par mes observations personnelles appuyées sur l'opinion réfléchie de gens du métier, je risquerai avec confiance l'assertion que le major général Bragg peut se rendre maître de l'île Santa Rosa et de ses fortifications dès qu'il aura pris la détermination de le faire. Par quels moyens ce résultat pourra être obtenu, je ne puis le dire, mais les chances sont pour un bombardement. Il est presque certain que le fort pourrait être escaladé et emporté d'assaut, mais on n'adoptera probablement pas ce plan qui exigerait un trop grand sacrifice d'hommes. Dans le cas d'un bombardement le fort Pickens sera à nous en moins de trois jours.

Notre correspondant base cette espérance sur l'impossibilité où est le fort Pickens de supporter un bombardement de quelque durée, à cause du petit nombre d'hommes qu'il peut renfermer et de la nécessité où il sera de diviser son feu entre les nombreuses batteries ouvertes ou masquées établies sur la rive opposée. Il rend compte des mesures de précaution prises pour la garde du camp, et relate l'incident d'une fausse alarme. Pour éviter des inconvénients de diverses natures, le débit des boissons spiritueuses a été complètement interdit. Cette interdiction a donné lieu à des tentatives de fraude, et notre correspondant raconte l'épisode qui suit:

Capture de contrebandiers.—Sans rien rabattre du mérite des autres braves officiers, je dois mentionner le lieutenant Lange, de la 2me compagnie de zouaves, qui a su se distinguer par sa bravoure, son sang froid et son discernement dans l'accomplissement de plusieurs missions spéciales exécutées sur l'ordre direct du général Bragg. Un soir, ayant su qu'un navire venant du golfe devait atterrer à un certain endroit du rivage et y déposer quelques barriques de brandy Le lieutenant Lange reçut l'ordre d'empêcher le débarquement. Il choisit une escouade de quelques hommes et les posta en embuscade à l'endroit désigné. Un peu après minuit, le bateau arriva poussé par une forte brise, et les hommes de l'équipage se mettent joyeusement à l'œuvre, transportant sur la rive leur stock de liqueur. Quand le dernier baril fut déposé, Lange, sortant de sa cachette, appela ses hommes qui mirent en joue les contrebandiers stupéfaits. Les barils furent défoncés et le brandy mêlé aux eaux de la baie pour griser les requins. Les contrebandiers furent conduits en lieu de sûreté et leur bateau confisqué. Quand le lieutenant se montra, un des contrebandiers lui présenta un revolver à la poitrine et fit partir deux capsules qui ratèrent. Lange, sans perdre sa présence d'esprit, abattit le revolver avec son épée, au même temps qu'il apprit ses hommes.

Mardi, dans le matin, des placards ont été affichés à Warrington pour annoncer qu'aucune personne étrangère à l'armée et à la marine ne pouvait rester dans un espace de cinq milles à l'entour des lignes de campement militaires à moins d'une permission spéciale du général Bragg. Cette mesure a été prise aussi bien pour la sécurité des habitants, en cas de bombardement, que pour empêcher toute correspondance avec l'ennemi. Le bureau de la poste a été fermé et le maître de poste M. Lambertson a été mis en état d'arrestation. On reçut et on délivre les malles dans une des bâtisses du chantier de marine. Ceci ressemble à des préparatifs pour l'attaque que les troupes attendent avec impatience. Lundi dernier le steamer Florida, de la Nouvelle-Orléans, a été saisi au quai du chantier de marine. On prétendait qu'il avait lancé du bord, en passant, un paquet pour le commandant du fort Pickens. Néanmoins le steamer a été relâché par ordre du général et il est reparti le lendemain matin.

Le colonel S. A. Lockridge, du Texas, est arrivé ici de Montgomery, mardi. Il est venu pour affaire d'une nature particulière et est porteur de ceux qui sont autorisés à rester dans le camp.

Mardi après-midi la brillante compagnie de jeunes miliciens de la Louisiane, qui s'est offerte la première pour le service actif, les Cadets d'Orléans, est arrivée à l'arsenal après un voyage de cinq jours depuis la Nouvelle Orléans, d'où elle était partie jeudi après-midi.

Les trois premières compagnies du 1er régiment d'infanterie de Louisiane sont arrivées en compagnie des Cadets, sous le commandement du major Charles M. Bradford.

Hier à minuit le lieutenant-colonel Coppens est arrivé avec un détachement de 55 hommes destinés à compléter la 5me et la 5me compagnie de Zouaves. Il était accompagné des lieutenants Pierson, Fabre, Minot et McNeil.

[Notre correspondant donne aux différents corps de la Louisiane des compliments mérités et ajoute que leur bonne tenue fait bien augurer de leur conduite au moment du danger. Il termine sa lettre par le paragraphe suivant:]

J'ai eu le plaisir de rencontrer le major Bernard Avegno et le capitaine Aristide Gerard, l'adjudant major Schaum, de l'artillerie d'Orléans et M. Derbigny, tous de votre ville, qui sont ici en visite. En terminant ma lettre j'apprends que la compagnie des Crescent Rifles et celle des Louisiana Guards sont à Pensacole attendant le moment de venir ici.

Tous les *gars* de la Nouvelle Orléans sont bien portants et pleins d'ardeur, impatients d'en venir aux mains.

H. C. W.

Correspondance particulière de l'Abeille.

New York, 12 avril.

Si, pour connaître la vérité, vous lisez en même temps les journaux du Nord et ceux du Sud, vous vous trouvez souvent dans une cruelle perplexité. Ce vieil adage qui dit que celui qui veut trop prouver ne prouve rien, vous revient tout naturellement à l'esprit, en présence de plaidoyers où la plupart des arguments reposent sur des données inexactes. Pourquoi donc ainsi dénaturer les faits, soit qu'on en exagère ou qu'on en rapetisse la portée pour les besoins de la cause? Est-ce là une bonne politique, quand les événements du lendemain viennent vous donner des démentis continuels et prouver à vos lecteurs que vous les avez abusés? Où serait l'inconvénient de contempler le danger en face et de dire la vérité au pays? Du jour où il aurait foi en vos paroles, sachant ce qu'il a à craindre ou à espérer, il se mettrait en mesure pour n'être pas pris au dépourvu, et l'influence de la presse serait d'autant plus grande qu'elle comprendrait mieux la véritable mission qu'elle est appelée à remplir. Cependant, qu'arrive-t-il aujourd'hui? On veut faire de la sensation à tout prix, et certains journaux qui remplissent leurs colonnes des nouvelles plus absurdes les unes que les autres, obtiennent un succès momentané. Mais le résultat final, le voici: la raison publique, voyant qu'on s'est joué d'elle, fait bientôt justice de toutes les histoires qu'on lui sert journellement et arrive, par une réaction toute naturelle, à ne plus croire même aux faits les plus réels.

Je faisais ces réflexions en lisant, ces jours derniers, les nouvelles financières des deux confédérations, appréciées par les journaux de chacune d'elles.

Suivant la presse du Nord, l'emprunt du Sud n'a pas rencontré de souscripteurs, et le gouvernement de M. Davis n'a trouvé d'autre ressource que celle d'obliger les banques de la Nouvelle-Orléans à lui escompter pour trois millions de titres. Elle ajoute que cet emprunt forcé (à l'instar de celui de la Caroline du Sud), est fort peu goûté des Louisianais, qui savent que la réserve métallique de leurs banques ne peut tarder d'attirer de nouveau l'attention du gouvernement.—Ai je besoin de vous dire que les gens sérieux n'ajoutent aucune foi à ces dires? Le Sud a montré trop d'ardeur depuis le commencement de la lutte pour refuser de souscrire à un emprunt national, et pour que la fait fût vrai, il faudrait admettre que le peuple conserve encore quelque sympathie pour l'Union, ce qui est entièrement démenti par les faits.

Suivant les journaux du Sud, l'emprunt de $8,000,000 mis en adjudication par M. Chase, le ministre des finances de M. Lincoln, n'a pas trouvé de preneurs, et les capitalistes de Wall street aiment mieux prêter au Sud qu'à leur propre gouvernement.—Voilà une inexactitude qui, comme l'autre, se réfute d'elle-même. Qui ne sait, en effet, que sur $8,000,000 demandés par le gouvernement, $34,000,000 ont été souscrits; que M. Chase, au grand scandale des financiers de Wall street, n'a voulu accepter aucune offre au-dessous de 94, ce qui a réduit à $3,000,000 la somme adjugée; qu'il a pu placer pour $5,000,000 de bons du trésor à de meilleures conditions et réaliser, pour le gouvernement, une économie de $350,000?

Qu'en dise que le commerce du Nord souffre énormément de la crise, que l'application du nouveau tarif y soulève une réprobation universelle, que l'administration actuelle n'inspire pas la moindre confiance, que les dernières mesures qui nous conduisent fatalement à la guerre civile, ont causé les plus grandes inquiétudes et qu'on attend avec une fiévreuse émotion des dépêches du Sud, rien de plus vrai, et les faits sont là pour le prouver. Mais prétendre que l'argent manque au Nord, quand dans la seule ville de New York $50,000,000 sont entassés dans les caves de nos banques, faute d'emploi, c'est avancer des choses absurdes et bien inutile pour renforcer la courage du peuple du Sud.

Je puis le dire franchement: le gouvernement de Washington a de l'argent et il en trouvera pour ses besoins; mais il ne faut pas en conclure que le pays, je veux dire le Nord, a de grandes sympathies pour lui, car c'est faux; la presse républicaine cherche vainement à le faire croire. La vérité vraie c'est que les capitalistes

regardent ces emprunts comme un bon placement. Ils savent parfaitement que le pays ne peut périr et que, dût M. Lincoln être chassé de Washington, et la confédération du Sud absorber tous les Etats de l'ancienne Union, les dettes contractées par le gouvernement fédéral ne seront pas répudiées. Ils n'hésitent donc pas à engager leurs capitaux, et si l'administration actuelle est appelée à tomber, ce ne sera pas faute d'avoir trouvé dans les caisses de nos banques les ressources nécessaires pour se maintenir.

Les affaires commerciales, je n'ai pas besoin de vous le dire, sont dans la stagnation la plus complète. En voyant chaque semaine, l'encaisse des banques augmenter d'une manière déplorable, on comprend sans avoir besoin d'autre démonstration, le coup mortel porté au commerce de New York, par la crise politique.

Le 7 avril 1860, l'encaisse s'élevait à $22,599,132 et le 6 avril de cette année il est de $41,705,558, ce qui avec les fonds qui sont à la sous trésorerie forme un capital métallique de $50,192,052. Le bilan de la semaine prochaine va nous offrir une nouvelle augmentation de quatre à cinq millions de dollars. Quand cela s'arrêtera t il? Les exportations de céréales continuent sur une large échelle et il y a eu la semaine dernière un mouvement assez considérable dans le port de New-York. Les importations se sont élevées au chiffre de $3,292,157 alors que l'année dernière pendant la semaine correspondante elles n'étaient que de $4,231,414. Les exportations sont de $3,293,263, quand elles étaient en 1860 de $2,068,734 pendant la même semaine. L'argent continue d'être facile à 6 0/0 contre dépôts de titres ou valeurs de premier ordre à courte échéance, mais l'escompte du papier à 4 ou 6 mois de date se fait plus difficilement de 7 à 12 0/0. Encore faut il que le papier soit connu et de premier choix, autrement le taux s'élève de 12 à 25 0/0. Toutes les valeurs de Bourse ont subi une forte dépréciation depuis que la guerre est considérée comme inévitable. La baisse est déjà de 4 à 5 0/0 et elle ne s'arrêtera pas là. Les changes sur l'Europe sont lourds et donnent lieu à peu d'affaires. Les sterlings sont cotés de 107 à 108 et les francs de 5 37 1/2 à 5 32.

Grains, Farines actives. Achats considérables pour l'exportation; dernière cote: superfine state $5 20 à $5 30; extra state $5 37 1/2 à $5 60; extra Iowa Wisconsin et Illinois $5 40 à $6 20; extra indiana Michigan $5 45 à $6 35, fancy Genesee $5 65 à $5 75, extra Genesee $5 80 à $7 25, farine de seigle $3 30 à $4 10, farine de maïs $2 80 à $3 20.

Blés animés avec tendance à la baisse. On cote le Canada Club $1 30; Ouest blanc de $1 45 à $1 60; Ouest rouge de $1 36 1/2 à $1 38, Wisconsin jaune $1 35 à $1 36; Milwaukee Club de $1 29 à $1 32; Chicago spring de $1 24 à $1 25, Kentucky blanc $1 65 le boisseau.

Maïs fermes. Vente de 135,000 boisseaux renfermant du Ouest nouveau mélangé de 62 à 63 et du vieux de 67 à 69 cts. Sud jaune 68 cts. Sud blanc 70 cts.

Seigles demandés de 68 1/2 à 68 cts.

Orges calmes de 66 à 70 cts.

Avoines fermes de 33 1/2 à 34 1/2 cts.

Cafés calmes 300 sacs Java à 16 3/4, 350 sacs Rio de 11 3/4 à 12 1/2, 700 sacs Laguayra conditions particulières.

Mélasses, 275 barils New Orleans de 36 à 38c, 160 barils Porto Rico de 32 à 34 cts, 75 barils Cuba terres à 18 cts le gallon.

Sucres animés. 1250 boucauts Cuba de 4 1/2 à 5 5/8, 360 boucauts Porto Rico de 5 1/2 à 6 3/4, 120 caisses Havana à 5 1/4 cts.

Provisions, Porc calme. 400 barils vendus, renfermant du mess de $17 18 3/4 à $17 25, du prime de $12 75 à $13.

Bacon sans affaires.

Graisse 950 barillets vendus de 9 1/4 à 10 cts.

Bœuf calme. Extra mess $10 à $11, country mess $5 75 à $6 25.

Vins, Esprits. Pas d'affaires.

Essences de Térébenthine, Résines. Rien.

Whisky 800 barils vendus de 18 1/4 à 18 1/2 cents le gallon.

Cotons calmes mais fermes. Vente de 7,500 balles dont 600 en transit sur la base de 17 7/8 pour les Middling Uplands.

Frets. Pas d'engagements. Tendance à la hausse pour Liverpool en demande.

Farine 2 s 10 1/2 d à 3 s la baril.

Blé 10 à 10 1/2 d le baril.

Coton 7/32 à 1/4 d la balle.

Résine 2 s 6 d à 3 s 7 1/2 d les 310 livres.

Bacon 32 à 6 d

Suif 32 à 32 à 6 d } la tonne.

Le grand remède du jour.—Quoique l'aste que soit notre territoire, il serait difficile d'y trouver un seul coin où les BITTERS STOMACHIQUES DE HOSTETTER ne soient pas connus. Partout où règne la dyspepsie, qui en se trouve t-on pas sur terre? on les demande. C'est le seul remède sûr ... spécifique pour l'indigestion. Les estomacs faibles, les irritations nerveuses, en un mot, pour une faible santé. C'est l'antidote de l'ivrognerie. Il rafraichit et donne de la vigueur. Ils détruisent les principes morbides ... être considéré comme le plus puissant allié ... la ... maladie.

Les véritables bittersstoms ... de Hostetter sont vendus partout par les pharmaciens. 17 avril—6f

Assemblée publique

Au rez-de-chaussée de l'Hotel St Charles.

Lundi soir, 22 du courant, à 6 heures.

Un meeting de tous les bons citoyens aura lieu, à l'endroit ci-dessus indiqué, LUNDI SOIR, afin de prendre des mesures pour purger la ville des personnes suspectes et de celles dont les sympathies sont du côté des hordes de républicains noirs qui assassinent actuellement nos citoyens dans la ville de Baltimore.

T O Sully,	R W Estlin,
J W Carroll,	Charles Oakford,
Joseph Hoy,	William H Avery
J N Niven,	Albert Cammack
L C Jurey,	M B Brady
William M. Semple,	H. M. Wright
W B Miles,	John C. Ricks,
Pritchard & Flower	Thomas Henderson
C J Nicolson,	D B Moon
E H Summers,	P Rotchford,
J J Person,	D A Wilson, Jr
A Glenn,	G A D Kemper
George F Black	W O Sully
Richard Charles,	D E Belknap,
John Connolly	J O De Hoe,
C Maus,	C W Moncaster
H D Baldwin,	Shepherd Brown,
John Rudewald,	A Foster Elliott,
J F Broadwell	Broadwell & Haynes
W L Robinson	W C Knox
C W Glenn,	D Nemp r
R Dykers	Robt C Hutchinson
Chas F Sise	Jno W Anderson
R H Aby	A Levi
Thos C Herndon	Thos M Converse
R A Bourke	Miler Fisher
James G Tucker	Richard Nixon
Ig. Skymanski	A Gaines, W. R Stuart
Henry March	W H Cook
L H Gardner	W A Haney
J H Barton	W B Tullis
James Bonner	C T Paton
H W Farley	A Carne Richards
Richard Jones	Wm T Bartley
E B Parkinson	H Boyle
P Prudhomme	W B Partee
W M Crane & Co	C W Allen
R G Davenport	John S Laidlaw
Chas L Taw	H A Frederick Jr
Chas F Hosey	A J Tany
Walter Cox	W A Johnson
R C Vaas	R M Eavis
W B Kimball	

22 avril—1

Attention, Gardes du Bayou!

LES membres composant les GARDES DU BAYOU et les personnes qui voudraient en faire partie sont invitées à assister à l'assemblée qui aura lieu MERCREDI, 24 courant à 8 heures précises du soir, dans la maison de pompe No 3, située à l'encoignure des rues Galvez et de Bayou.

Par ordre du Président.
L. DUCOURNAU, Secrétaire.

22avril—2

Quartier-Général des City Rifles.

Nile-Orléans, 20 avril 1861.

Aujourd'hui à un meeting des CITY RIFLES, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité:

Jules Vienne, capitaine
Wm Heyl, 1er lieutenant,
J. B. Moore, 2d do
R. S. Venables, 1er sergent,
E. H. Chadwick, 2d do
Cha. A. Hildreth, 3d do
J. W. Bailey, 4d do
A. H. Bernard, trésorier.
Louis Laroque, secrétaire.

Par ordre,
L. LAROQUE, Secrétaire.

22avril—1t

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle Orléans, 20 avril 1861.

IL a été ordonné de publier la résolution suivante adoptée aujourd'hui par les Directeurs de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord:

"Résolu que les troupes et les munitions de guerre pour les Etats Confédérés seront transportées gratis sur ce chemin, en vertu des règlements que le Président de cette Compagnie jugera devoir adopter pour la mise à exécution de la résolution."

R. S. CHARLES, Secrétaire.

22av—3t

JARDIN BELLANGER,
Place St-Antoine,
Rue Royale, vis-à-vis la rue d'Orléans.

CET établissement est ouvert pour toute la saison. On y trouvera, comme par le passé, des glaces, sorbets, biscuits, limonades glacées et autres rafraîchissements. 22avril—1

Réouverture des Bains Conti.

LE nouveau propriétaire de cet établissement avantageusement connu dans le 2me District, informe le public qu'il vient de le remettre complètement à neuf et que les bains seront ouverts à dater du 22 avril. Les baigneurs y trouveront sur les bains de la rue Conti, les soins empressés et une grande propreté. 22 avril—1m

Récompense de 30 piastres.

PARTIE marronne dans le mois de ... mulâtresse JOSEPHINE, âgée d'environ ... ans ... Une récompense de DIX PIASTRES sera payée à la personne qui la livrera ... EMIL MAIER. 22avril—1sem.

$25 de récompense.

Partie marronne dans le courant du mois de ... la mulâtresse ADELE ... Adèle est âgée d'environ 22 ans ... Mr C OLIVIER, 85 rue Bienville. 22av—3t

VINAIGRE.

VINAIGRE.

VINAIGRE.

La Distillerie de vinaigre, d'Orléans,

Est maintenant prête à fournir aux marchands de groceries et autres du VINAIGRE DE VIN BLANC de CIDRE, et du VINAIGRE CLARIFIÉ de la meilleure qualité et dans le plus bref délai.

LEWIS & Co, 192, rue New Levee. 2avril—1f

Demande de cuisinière.

ON demande une Cuisinière blanche ... 22avr—3t

VERMOUTH—500 caisses de la marque Redon & Co en magasin—A vendre par S. D. GRATIAA & CO. No 59, rue Douane. 22av

CHAMPAGNE Comte Ferr ... S. D. GRATIAA & Co. No 59, rue Douane. 22av

CHAMPAGNE Sosthène Thomas—500 paniers en grandes, demie et quarts de bouteilles, des marques de Lerme Carton Vert et Impérial. A vendre par S. D. GRATIAA & Co. 59, rue de la Douane. 22av

Cigarettes.

24,000 paquets de la marque "La Honradez" en débarquement du steamship Gen Miramon, arrivé de la Havane, à vendre par BORNIO & BROTHER. Rue Gravier, No 34. 2 avril

Bureau à Louer.

Le rez-de-chaussée de la maison située dans la rue Conti, à côté de la Banque de la Louisiane. S'adresser à AUGUSTE MONTREUIL, Caissier. 23 mars

TABAC DU MEXIQUE.

22 BALLES "Wrappers." 25 do "Filiers." A vendre par J. J. TARDOS, 43, Vieille-Levée.

LOUIS DUFAU, avocat,
Rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon
1nov—1an.

Fromages de Hollande, &c.

CENT caisses croutes rouges. 10 boucauts gruyère Suisse. 20 meules Parmesan, en débarquement et à vendre par LANATA Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

Petits pois, &c.

CENT caisses de 50/2 boîtes, petits pois, Daniel et Salomon; 100 do de 50/2 do champignons, Salles père et fils; 4 do de 100/2 do cèpes à l'huile; 4 do de 100/2 do truffes noires; 10 do de 100/4 do pâtés truffés; 1 do lamproies à la bordelaise, à vendre par LANATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

Porto! Madère! Sherry, &c.

CENT ¼ de pipe vin de Porto; 100/4 de pipe vin de Madère; 50/4 de pipe vin de Sherry; 20 pipes genièvre de Hollande, à vendre par LANATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

Figues, raisins, amandes, limons.

MILLE tambours figues de Smyrne; 400 caisses raisins; 100 balles amandes Languedoc; 200 caisses citrons de Sicile, à vendre par LANATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

EN débarquement du Jois Wyllie, de Bordeaux—Vins J. Ducastaing & Co. 107 caisses St-Julien, 100 do Pou'llac, 100 do Margau; 100 do Cantenac, 100 d. St Estèphe. Aussi: J. Ducastaing & Co: 27 bts Sauterne, 12 barriques do, 8 barriques St Julien, 8 barriques St-Estèphe, 20 barriques Montferrand. A vendre par CHAUDET & NÉE, 147 & 149, Royale, entre Toulouse et St-Pierre. 6avril

EN débarquement du navire Jois Willie, arrivé de Bordeaux—100 barriques vin rouge Canteau Médoc, 20 vin rouge Grand St-Lambert, 20 caisses kirsch Edmond Pernod, 3 caisses de 25 paniers anisette extra de Chauvet fils. A vendre par X. LAMBERT, 52, rue des Magasins. 4avril

Corsets..... Corsets.

LA maison LION & ANDRÉE a l'honneur d'annoncer aux dames, ainsi qu'aux marchands de la ville et de la campagne, qu'elle vient de recevoir un nouvel assortiment de corsets de la première fabrique de Paris (maison Buchet-Dumas), médaillé à Paris et en Amérique. A vendre à grand rabais. Coin Bienville et Royale. 11mars

EAU-DE-VIE—20/4 pipes Edouard Simon, Cognac 1815; 20/8; 30/8 Henry Jacques 1825; 2 ...; 25/4 Jean Hiss, 4me preuve; 30/8. A vendre par E. BORDELOIS, 21 rue Conti. 26mars

GENIEVRE de Hollande—40 pipes de la marque Steamboat, de Rynbende & Zonen, en douane; à vendre par H. H VREDENBURGH, No. 38 Vieille Levée. 8avril

BI CARBE DE SOUDE—500 barrillets de la marque L. Deacon & Co à vendre par W. H. VREDENBURGH, No. 38 Vieille-Levée. 8avril

ABSINTHE SUISSE—125 caisses de la marque E. Pernod, à vendre par W. H. VREDENBURGH, No. 38 Vieille-Levée. 8 avril

EN débarquement du navire Adélaïde Bell, du Havre, et en magasin: 300 douzaines Neuchatels. A vendre par M. A. CALONGNE, 205 et 207, enc. Royale et Dumaine. 14mars

CONSERVES—Un assortiment complet d'approvisionnements pour navires et passagers, tels que veau rôti, veau à l'oseille, bœuf à l'écarlate, bœuf à la mode, bœuf bouilli, bœuf en daube, gigots, chapons, pâtés truffés, bouillon, julienne, bécasse rôtie, galantine de volaille, côtes, saumon à l'huile, lait doux, petits pois, &c. A vendre par M. A. CALONGNE, 205 et 207 rue Royale, enc. Dumaine. 14 mars

DIVERS en magasin—50 barriques vin rouge, Cotes, pour familles, 40 barriques du vieux St Emilion 1er cru, 22 demi barriques vin blanc Sauterne supérieur, 300 caisses vin St Emilion, Margaux et St Estèphe, supérieur, 125 caisses vin blanc Sauterne, 75 caisses do do 1/2 bout, super. 120 do do absinthe Pernod & Lecoultre, 50 caisses kirsch Pernod & Noilly, 40 balles bouchons pointus et réguliers, 10 balles do à damejeannes, 150 caisses fruits au jus, Lafaurie. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 11 avril

EN débarquement du navire Adélaïde, du Havre; 6 tonneaux véritable fromage Gruyère. A vendre par J. N. CURIEN, rue Toulouse No 20.

FRUITS.—50 caisses fruits au jus, 100 caisses fruits à l'eau-de-vie, 100 do cerises à l'eau-de-vie, 100 do gelées de fruits, 100 do marmelade de fruits, 100 do variantes et Cornichons. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, 58 Vieille-Levée. 4avril—15f

VINS—100 barriques vin rouge, 20 barriques vin blanc, en débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, No 43, Vieille Levée. 11mars

Avis aux Marins.

Quartier Général de l'Armée de la Caroline du Sud.

District Militaire de la Louisiane

La Passe à l'Ouest du fleuve Mississippi est fermée à partir d'aujourd'hui.

Par ordre du COL P. O HEBERT, Commandant du District Militaire de la Louisiane. D. BEETZHOOVER, Major de l'Art. de la Louisiane, Adj. Genl agissant.

20 avril

Chasseurs du Bayou.

☞ Considérant l'attitude hostile du gouvernement fédéral envers les Etats Confédérés et les préparatifs immenses que fait M. Lincoln dans l'espoir de subjuguer le Sud;

Considérant les dangers qui menaceraient l'Etat de la Louisiane et la ville de la Nouvelle-Orléans si ses habitants n'étaient pas préparés à repousser l'invasion;

Considérant qu'il est du devoir de tout homme natif ou naturalisé ou même d'origine étrangère, de prendre les armes pour défendre le pays qu'il a choisi pour sa patrie;

Les soussignés, désignés par les habitants du Faubourg Tremé, pour procéder à la création de diverses compagnies militaires, ont adopté à l'unanimité les mesures suivantes:

Résolu que toutes les personnes de ce quartier en état de porter les armes et qui désirent ... sont priées de se faire inscrire au bureau ... pour ... former une compagnie des Chasseurs du Bayou ...

Résolu qu'une liste d'enrôlement sera ouverte, à partir de la publication de cet avis au bureau ou au domicile de chacun des membres du comité d'organisation ...

Résolu que ces diverses compagnies auront le privilège d'adopter, pour le commandement, telle langue qu'elles croiront la plus familière.

Comité d'organisation:

Messieurs JOSEPH GENOIS, Président.
A. D. DOROCOURT, J. B. A. DORVILLE } Vice-présidents.
LOUIS DUCOURNAU, Secrétaire,
Dr N. LAMBERT
HENRY GUYOL,
PAUL BERGER,
P. A. CHARBONNET,
VICTOR DEJOUX,
D. GUENNON,
J. CASTANEDO,
S. A. CORNU,
GUSTAVE JUMONVILLE, Sr.
COULON JUMONVILLE. 22av—1

Quartier Général, 2e Brigade de la 1re Division,
MILICE DE LA LOUISIANE.
ORDRE GENERAL No 2.

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1861.

I—Conformément aux ordres du Quartier Général de Division et à l'ordre No 10 du Quartier Général de Son Excellence, commandant en chef, en date du 14 janvier 1861, les colonels de cette Brigade feront organiser leurs régiments sans délai, conformément à l'acte de la Législature du 30 avril 1853, relativement à l'organisation de la milice. Ces régiments, lorsqu'ils seront organisés, seront aux ordres émanés du Quartier Général de Brigade.

II—Les colonels de Régiments et de Brigade se rendront au Quartier Général de la Brigade en recevant cet ordre.

Par ordre de CHARLES A. LABUZAN, Brig. Gén commandant.
WM C WILDE, Inspecteur de Brigade.

22 avril—10f

Quartier Général de la 2e Brigade de la 1re Division, Milice de la Louisiane.

Nile-Orléans, 19 avril 1861.
ORDRE GENERAL, No 1.

1—Ayant été nommé par son Excellence, Thomas O Moore, gouverneur de la Louisiane, BRIGADIER GENERAL de la DEUXIEME BRIGADE, Première Division de la Milice de la Louisiane, j'en assume le commandement.

2—Les officiers suivants ont été nommés de l'Etat-Major.

Wm C. Wilde, Inspecteur de Brigade avec le grade de Major.

A. O. Murphy Quartier-Maître de Brigade avec le grade de Capitaine.

E. G. Wells, Payeur de Brigade avec le grade de Capitaine.

Joseph Beussedon, M. D., Chirurgien d'Etat-Major et Brigadier avec le grade de Capitaine.

J. N. Avegno, aide de camp avec le grade de Capitaine.

D. C. Johnston, do do do
Ernest Morel, do do do
J. D. G. Quirk, do do do
James Forbes, do do do
A. E. Lasalle, do do do

qui seront respectés et obéis comme tels.

CHARLES A. LABUZAN, Brigadier-Général, 2e Brigade, 1re Division de la Milice de la Louisiane. 22avril—2f

Nos amis à Pensacole.

LES familles et les amis des membres des LOUISIANA GUARDS, CRESCENT RIFLES, ET ORLEANS CADETS, ayant des articles, &c, à leur faire parvenir, sont priés de les marquer aux soins du Régiment du Col Gladden, à Pensacola. Les lettres, &c., doivent être adressées aux mêmes soins, au Bureau de Poste de Warrington, près Pensacole.

Il a été pris des mesures pour que tout soit expédié dans le plus bref délai, par le Cap. C. E. GIRARDEY, Rue des Magasins, No 37

20 avril—6f

Départ, lundi prochain, 22 courant.

Chasseurs à pied de la Louisiane.
1re COMPAGNIE.
Tirailleurs, garde à vous!

LA 1re compagnie des Chasseurs à pied de la Louisiane ayant été appelée au service actif devant Pensacole, en vertu d'un ordre spécial du secrétaire de la guerre des Etats Confédérés, comme étant la seule compagnie du Sud équipée et armée en infanterie légère, armes de longues portées et sabres-baïonnettes, les jeunes gens qui voudraient se joindre à nous pour venger le fait du fort Pickens trouveront encore quelques places dans les rangs et être armés de l'arme si célèbre et si terrible des batailles modernes.

L'arsenal demeurera ouvert de 9 à 11 heures du matin et de 5 à 10 heures du soir jusqu'à dimanche prochain, à midi. HENRY ST-PAUL, capitaine.

F. O. PEYROUX, sergent-major. 19 avril—3f

Chasseurs à pied de la Louisiane,
1ère compagnie.

CETTE compagnie a besoin de DIX hommes patriotiques, bons ouvriers et prêts à servir comme sapeurs et mineurs pendant la durée du siège du fort Pickens.

Aussi, un bon clairon.

S'adresser à la caserne, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe, de 9 à 11 heures du matin et de 5 à 10 du soir jusqu'à dimanche 22 courant.

Par ordre. P. O. PEYROUX, Sergent Major. 19 avril—3

Garde Urbaine des Vétérans.

LES citoyens qui désirent se joindre aux Vétérans de 1814-15, dans le but de former un corps sous le nom de "Garde Urbaine des Vétérans," sont respectueusement informés qu'une liste est ouverte au bureau du Président, dans le Passage de la Bourse, No 40, pour recevoir leurs noms. Dès qu'il y aura un nombre suffisant de signatures, une assemblée aura lieu pour l'organisation. Une autre liste est déposée au magasin d'encan de M. Barnett Sr, vice-président, à l'encoignure des rues Chartres et St-Louis.

Par ordre du Président.
PHILIPPE LANAUX, secrétaire. 18 avril—

DIVERS en magasin—150 caisses sardines en ¼ & ½ de boîtes, marque Vve Rosier, Nantes. 50 caisses truffes, pâtés truffés et petits pois marque Vve Rosier, Nantes. 50 caisses fraises au jus marque Merelé & Debonx. 30 do vin rouge "Lecompte & Co, bouteilles et demi-bouteilles. 50 caisses pruneaux en panier. 10 balles vin de Catawba, qualité supérieure. A vendre par S. D. GRATIAA & CO, No 59, rue Douane. 1lav

CAPSULES—4 caisses F 1 et G D, ... à vendre par ... TURPIN.

ATTENTION.

☞ Les ventes de ce jour par le Shérif comprennent:—1o. A 10½ heures A. M., sur les lieux, le fonds de la pharmacie située à l'angle des rues des Magasins et de la Commune, Premier District;

2o. A midi, au City Hotel, rue de la Commune, 1er District, esclaves de valeur, l'intérêt dans une succession, le terme restant du bail de la maison située rue Sixième, près celle des Magasins, et deux réclamations.

Pour les détails et les conditions, voir aux annonces.

Galveston et la Baie de Matagorda

Jour de départ, JEUDI, 25 avril, à 8 h. A. M.

LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS entre la Nlle-Orléans et le Texas.—Pour Galveston et la baie de Matagorda.—L'excellent steamship MEXICO, doublé et chevillé en cuivre, commandant W. H. Talbot, partira comme ci-dessus, emportant les malles des Etats-Unis et laissant du fret à Lavaca. Pour fret ou passage (beaux emménagements) s'adresser à bord ou à I. C. HARRIS, directeur, No 37, rue du Camp.

Un steamship de cette ligne partira tous les jeudis et dimanches pour les ports indiqués plus haut.

N. B. Le fret pour Lavaca sera délivré au wharf à Port Lavaca, au taux de 65 cts par baril et libre de frais d'allège. 2av

POUR TAMPICO et la COLONIE d'EUREKA.—Le paquebot fin voilier et bien connu N. STETSON, capitaine M. Olliphant, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu de jours. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagements, il offre de grands avantages aux émigrants pour la colonie d'Euréka. S'adresser aux agents, GOLDENBOW & LESPARRE, No. 73, rue du Camp.

Nouvelle-Orléans, le 20 avril 1861. 20avril—7f

EDWARD S. AUDLER,
ENCANTEUR,
PASSAGE DE LA BOURSE, No 83,

INFORME ses amis et le public qu'il a ouvert aujourd'hui son bureau d'encan à l'adresse ci-dessus où il se chargera de toutes les affaires qui lui seront confiées. L'expérience qu'il a acquise dans les bureaux de la maison M BARNETT Jnr. où il était employé, offre aux parties intéressées toutes les garanties nécessaires. 22 mars—1m

Changement de local.

R. B. SYKES, encanteur, a transporté son magasin du No. 43 au No. 59 RUE DES MAGASINS, immédiatement au-dessus de la rue Natchez. Jours de vente, comme d'habitude, les mardis, jeudis et samedis. Ventes du dehors, tous les jours. 25 mars.

GOTTSCHALK & MAGNER,
NOTAIRES PUBLICS,
Rue Carondelet, No 33,
Au rez-de-chaussée, bureau du fond.
1erfev—1an

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No 107 rue Royale, vis-à-vis l'Hotel St. Louis,

LES DENTS sont indispensables à l'homme; sans elles, plus de beauté, plus de voix séduisante, plus de santé. La perte des dents produit l'affaissement des lèvres, les mâchoires se rencontrent et impriment sur le visage d'une personne à la fleur de l'âge le cachet de la vieillesse. Tous ces malheurs sont occasionnés par la négligence et en renvoyant les opérations jusqu'à ce qu'on en souffre. Pourquoi attendre jusqu'au dernier moment quand on peut éviter tout cela en ayant recours à temps aux soins d'un habile opérateur?

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 9jan—L & M

Vins rouges! Vins rouges!
IMPORTATION DIRECTE

QUELQUES barriques vins rouges supérieurs, de la marque Barton & Guestier, pour familles, à vendre par Mc LEAN & OLIVIER, Rue de la Commune, No 49. 10avril—15f

DEMANDE.

UNE bonne cuisinière et une blanchisseuse, parlant Français. Personnes de couleur préférées. S'adresser au bureau du journal. 12avril

Avis de Société.

M. WM KELLEY a été admis comme associé dans notre maison, le 1er décembre dernier. Le nom de la maison est maintenant MEEKINS, KELLEY & C°.

J. B. MEEKINS BRO. Batisses Marigny 7 et 8, Troisième District, Nlle-Orléans, 5 avril 1861. 21avril—1m—1rep.

Consulado de España.

S. M. la Reina (Q. D. G.) se ha dignado conceder indulto á todos los matriculados de los diferentes tercios de armada que por no haber concurrido á ... se hallen en América ... para que ... regresan ... Nueva Orleans, 18 abril 1861. El Cónsul de S. M. C. JUAN CALLEJON. 20abr—3

PERDU.

UN billet souscrit et endossé par F. Daphe pour la somme de DEUX CENT CINQUANTE PIASTRES ($250) à la date du 1er janvier 1861 et payable à six mois à l'ordre de la Banque d'Amérique et est parapher *Ne Varietur* par Edward Barnett, notaire public.

Le public est notifié de ne pas négocier le susdit billet. Une récompense libérale sera donnée à celui qui le portera à M. HENRY SANGER, coin Prieur et St Louis. 20avril—2f

Cercles. Cercles. Cercles.

100,000 CERCLES de noyer blanc à bonde ... A vendre par CHS LAFFON, W. W. WILSON, Enc. Celeste et Levée, 1er District.

BOUCHONS—2 balles bouchons à damejeannes, 5 boucauts bouchons No 8 très fins. A vendre par CHAUDET & NÉE. 147 et 149 rue Royale, entre Toulouse et St. Louis.

TEXAS—AVIS

Le steamship MATAGORDA partira de Brashear comme de coutume, à l'arrivée du convoi, LUNDI, 22 du courant. 22avril

4me Compagnie d'Artillerie.

☞ Avis est par le présent donné à tous ceux qui désirent servir pour la défense de l'Etat de la Louisiane que la quatrième compagnie d'artillerie, devant se joindre au Bataillon d'Artillerie d'Orléans, est en voie d'organisation. On offre aux recrues l'équipement complet. S'adresser samedi, mardi et jeudi à la caserne sur la place St. Claude.

Par ordre du comité. E. VOLAIRE, Secrétaire. 2 avril

Sixième compagnie du Bataillon des Gardes d'Orléans.

Les citoyens qui désirent faire partie de la Sixième Compagnie du Bataillon des Gardes d'Orléans, laquelle est en voie de formation, sont invités à s'adresser, pour s'inscrire, à MM Charles Bienvenu, encoignure Douane et Passage de la Bourse, Edouard Desommes, encoignure Canal et Chartres et Alfred Cordy, rue du Canal 86. 20 avril—8

P. FIEROBE,

TAILLEUR DES ZOUAVES D'INKERMAN, ... de l'état major en Algérie, déjà connu à la Nouvelle-Orléans, se charge de faire les costumes militaires dans le plus prompt délai rue Conti 95, entre Bourbon et Dauphine. 22av—1m

INSTITUT FRANKLIN
dirigé par T. A. WURTEMBERG,
PENSIONNAT ET EXTERNAT
POUR LES DEUX SEXES.
258, rue des Remparts, 258,
entre Ursulines et Hôpital

CET établissement vient d'être agrandi et peut recevoir de nouveaux pensionnaires et de nouveaux externes.

Le Cours de français est fait par le Directeur qui est assisté d'un professeur d'anglais et d'une maîtresse de piano—Le département des demoiselles est sous la direction spéciale d'une dame qui a consacré son existence à l'éducation des enfants.—Classes de 8 heures à 3 heures.

Cours du soir pour les adultes de 7 à 9 heures. 2avril—6f

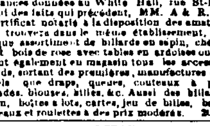
Au public.
Maux de gorge, maladies des poumons et du cœur.

☞ Le Dr HUNTER, voyant qu'il ne peut, sans préjudice pour beaucoup de ses malades, quitter la Nlle-Orléans avant le 1er mai, s'est décidé à retarder son départ pour New-York jusqu'à cette époque. Il fermera alors son cabinet définitivement. Ceux de ses malades qui désirent le consulter sont priés de prendre connaissance de cette annonce.

Bureau rue du Canal, No 156, près Baronne.

Heures de consultation, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, tous les jours. 18av—6f

B. ANTOGNINI & V. RICHARD
15, RUE CONTI,
Fabricants de Billards en ardoises



Ayant obtenu de M. G. BERGER un certificat établissant la supériorité de leurs billards sur ceux des autres fabriques, ainsi que le privilège de signer à l'avenir leurs billards du nom de ce célèbre professeur, croient devoir porter à la connaissance du public en fait qui intéresse vivement tous les véritables amateurs. M. Berger, voulant en outre témoigner à MM. Antognini et Richard combien il apprécie leurs produits, a ajouté à sa recommandation spéciale, l'ordre de fabriquer pour son usage particulier un billard à table d'ardoise, dont il se sert en ce moment à la Havane, et sur lequel il exécute ses merveilleuses séances données au White Hall, rue St-Louis. A l'appui des faits qui précèdent, MM. A & R. tiennent un certificat notarié à la disposition des amateurs.

On trouvera dans le même établissement, un magnifique assortiment de billards en acajou, chêne, noyer et bois de rose avec tables en ardoise ou en bois. Ils ont également en magasin tous les accessoires de billards, sortant des premières manufactures de France, tels que draps, queues, coussins, procédés, blouses, billes, &c. Aussi des billards d'occasion, boîtes à lotos, cartes, jeu de billes, bagatelles, tonneaux et roulettes à des prix modérés. 25avril

AVIS.

UNE dame d'un certain âge voudrait obtenir dans une famille particulière un emploi comme professeur de français, d'anglais, d'allemand, de musique et de dessin. Elle donnera les meilleures recommandations et n'aura pas d'objection à aller à la campagne ou à l'étranger. S'adresser par lettres, à ce bureau, aux initiales X. W. 20avril—6f

DEMANDE DE PLACE.

UNE personne parlant Anglais et Français désire trouver une place dans une maison de commerce. Il peut fournir les meilleures recommandations. S'adresser rue Ste-Anne No 64, chez M. GERARD. 20avril—3

AVIS.

LA société existant jusqu'ici entre les soussignés, sous la raison de CUGIN, DUPUY & Co, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. M. G. Dupuy est seul chargé de la liquidation.

E. CUGIN, G. DUPUY, PM. A. BEGRETIN. 19avril—3f

Demande de Nourrice.

UNE nourrice sans enfant, fortement recommandée et sachant coudre, trouverait à se placer avantageusement en s'adressant de suite à l'encoignure des rues des Français et Grands-Hommes. 19 avril—3f

Demande de Brodeuses.

ON demande de suite plusieurs brodeuses en or. De bons appointements seront payés. S'adresser au magasin de rubans de F. GUÉBLE, 157, rue du Canal, à côté de H. Holmes 18avril—6f.

SUCRE de la Havane—200 caisses blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 19 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 19 avril

SUCRE de Philadelphie—150 barils de sucre concassé de Philadelphie, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 19 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 19avril

CIGARES de la Havane—300,000, marques et grosseurs assorties, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 19 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 19 avril

EN Douane, 20 octaves eau-de-vie Rochelle, 4me preuve. 25/4 pipes cognac, Ed Jaulin. 50/4 Ch. Jobit & Co. 20/4 vieux cognac, J. Carle. A vendre par X. LAMBERT, rue des Magasins, No. 52. 20 mars

REÇU par le navire Stephen Baldwin, arrivé de Bordeaux et à vendre par le consigné—100 barriques vin rouge côtes Fronsac; 100 do do grand vin de Cantenac, 1858, de J. Lavidalie; 30 do do Ch. St Julien Médoc, 1858 de do; 6 do do vin blanc, Haut Sauterne do; 5 barils do 5 boucauts fil à voile; 50 caisses fruits au vinaigre; 10 do moutarde. A vendre par J. N. CURIEN, No 20 rue Toulouse

EMILE WILTZ

est candidat à la place de Recorder du Deuxième District. L'élection a lieu le 3 juin prochain.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que H. PERALTA, d'Est Baton Rouge, est candidat à la place d'Auditeur des Comptes Publics. L'élection a lieu en novembre prochain. dev—au 4 nov

Recorder du Deuxième District.

MM. les Editeurs:

Veuillez annoncer que l'hon. ANATOLE BLACHE, Recorder du Deuxième District, est candidat à la même place et qu'il sera soutenu, à l'élection du 3 juin prochain, par

LES PROPRIÉTAIRES DU DISTRICT.

13avril au 3 juin

Education—Cours particuliers

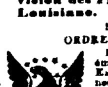
UN LOUISIANAIS bien connu dans l'enseignement et pouvant disposer d'une partie de son temps, désirerait former une classe particulière où il n'admettrait qu'un nombre très limité de jeunes gens désireux de compléter leur éducation universitaire. Il se chargerait de l'enseignement du Grec, du Latin, du Français, de l'Anglais, de l'Espagnol, de l'histoire comparée, des littératures anciennes et modernes et des sciences mathématiques et physiques. Il s'arrangerait également avec les personnes qui pourraient le désirer, pour quelques leçons particulières à domicile. Pour plus amples renseignements on est prié de s'adresser à MM. les rédacteurs de l'*Abeille*. 30 mars

Manufacture de CHAUSSURES
Pour hommes, femmes et enfants

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un nouvel établissement de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Il ose espérer que par la ponctualité et la bonne confection de ses chaussures mériter la confiance de tous ceux qui voudront l'honorer de leur patronage. Vu le mauvais état des affaires ses prix seront très modérés. A. BECH, rue Bourbon, No 148. 19 avril—1 m

Quartier Général de la Première Division des Troupes Volontaires de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 15 avril 1861.
ORDRES GENERAUX No 10.



I—Conformément aux ordres No 23 émanant du Quartier Général de Son Excellence Thos. O. Moore, gouverneur et commandant en chef, une cour martiale générale se réunira à l'Arsenal des Continental Guards SAMEDI, 27 du courant, à 7 heures du soir, ou le plus tôt possible à partir de cette date, pour juger le premier lieutenant J. D. W. Jones, des Jefferson Rifles, 1re Brigade, et les prisonniers qui pourraient être amenés devant la Cour.

La cour se composera de

Major J B Walton, Washington Artillery, Président
1. Capitaine M. Noiau, Montgomery Guards,
2. " C. E. Girardey, Louisiana Guards,
3. 1er lieutenant A W Merianne, Continental Guards.
4. " Jules Toyes, Gardes d'Orléans.
5. 2me " Raphael Pampara, 2e compagnie Chasseurs à pied de la Louisiane
6. " Ernest Miltenberger, Orleans Light Guards.

Surnuméraires

1. Capitaine George Clark, Continental Guards,
2. " A. Strong Calhoun Guards,
3. 1er lieutenant, J. C. Denis, Bataillon d'Artillerie d'Orléans,
4. " M. B. Miller, Wash. Bat. Arti.
5. 2e " Guy Dupiantier, Gardes d'Orléans,
6. " Thos. O'Neil Calhoun Guards.

II—Le 2me lieutenant J. R. Waittington du Wash. Bat. Art. est nommé rapporteur et désigneur au maréchal prévost.

Par ordre de JOHN L. LEWIS, Major général commandant.
L. E. FORSTALL, Inspecteur de Division.

16avril

Collège Commercial de Dolbear,

A l'encoignure des rues Camp et Commune, fondé en 1832. On y reçoit, dans la journée et le soir, tous ceux qui veulent acquérir une éducation commerciale. Des élèves sont reçus journellement dans les départements. Le cours se compose des langues, des mathématiques, de la tenue des livres et de l'écriture. Les JEUNES GENS DU SUD seront toujours en demande, s'ils ont les connaissances nécessaires. Ceci est tout la plus belle fortune que les pères puissent donner à leurs enfants. RUFUS DOLBEAR, Président. 8 avril—1m v. et camp

Mme ALLUARD, Somnambule,
No 331, Bourbon, entre Ursulines et Hopital,

SE charge spécialement du traitement si extraordinaire des maladies Nerveuses, l'Epilepsie comprise, sur dix malades, huit sont radicalement guéris de cette cruelle maladie.

Dans les étouffements du Catarrhe pulmonaire, de l'Asthme, et de toutes les maladies des voies respiratoires, la guérison est prompte et infaillible.

Dans les Aigreurs d'estomac, Gastrites, Digestions difficiles, les yeux dans les ... des ... les ... de Madame Alluard.

Toutes ces cures sont parfaitement attestées par un très grand nombre de familles considérées de la Nouvelle-Orléans, et Mme Alluard ... Prix des consultations, trois piastres pour les cas ordinaires. 11 avril—3m

Dissolution de société.

LA société existant entre les soussignés, A. TAMBOURY & Cie est dissoute depuis le 15 mars dernier, d'un commun accord, la liquidation se fera par les soussignés. A. TAMBOURY, E. DEFFEZ. 9avril—30

LE soussigné continuera le même genre d'affaires pour son propre compte au magasin de l'ancienne société, rue Royale No 87, entre St Louis et Conti. E. DEFFEZ. 9avril—30

DEMANDE DE VENDEUR

ON demande dans une grocerie en gros un vendeur expérimenté parlant le français et l'anglais. Il doit comprendre le genre d'affaires et doit agréer les conditions ... S'adresser avec références, à la boîte No 481, bureau de poste. 9avril

JOSEPHINE CASTEX,
Sage-Femme de première classe
Reçue par la faculté de médecine de Montpellier,

A l'honneur d'offrir ses services aux dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne. Son domicile est

Encoignure Toledano et Laurel.

3avril—1an 4me District

MANUFACTURE DE CHOCOLATS
MAISON FONDÉE en 1830. —RUE À LA VAPEUR— CAFÉ TORRÉFIÉ à la vapeur.
D. LOPEZ,
85, rue de Chartres, 85.

CETTE maison qui ne compte pas moins de 31 années d'existence et qui dès son ouverture a été patronnée par l'élite de la population orléanaise, se recommande au public par l'excellence des produits qui sortent de ses ateliers.

La vue de l'usine seule serait un sûr garant pour le public de ce que peut faire un pareil établissement, et à côté de ses machines à vapeur, il possède des machines spéciales construites d'après les propres plans de M. Lopez, l'excellence des matières premières qu'il emploie, et l'organisation ... et la qualité de ses produits, voilà les garanties qu'il ...

Afin de prévenir les erreurs que le public pourrait commettre, M. Lopez croit devoir rappeler qu'il n'a pas d'autre manufacture que celle qu'il possède

rue de Chartres, encoignure Conti,

et que tous les chocolats qui sortent de chez lui portent son nom sur les tablettes. 1av—

A VENDRE, POUR CAUSE DE MALADIE.

UNE GROCERIE bien achalandée, bien fournie de marchandises et faisant de très bonnes affaires, située à l'encoignure St Philippe et Bourbon. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux au propriétaire S DEMOULIN. 5 avril—15f

SOUS les clés de la douane et à vendre par les soussignés: 2,100 caisses vin rouge. C. CAVAROC & Co. 5 avril—8f

EN débarquement du navire Yolla Willie, venant de Bordeaux: 200 barriques vin rouge, 30 barils vin blanc, 1500 caisses vin rouge, 4 boucauts fil à voile, 40 caisses fruits au vinaigre. A vendre par C. CAVAROC & Co. 116 rue Royale. 5 avril—8f

HUILE D'OLIVE J. Piaguiot, 1000 paniers 22 onces, 500 paniers 22 onces. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co. 116 rue Royale. 5 avril—8f

TAMBOURY & CO,
Marchands commissionnaires en général,
—IMPORTATEURS DE—
Vins, eaux-de-vie, liqueurs, sardines, huiles, &c
Dépôt de Château de Portets, Laffite, Margaux, d'Arche, Guiraud, &c.
No 87, rue Royale,
Entre Conti et St-Louis

J. J. AVET. P. AVET

AVET, Frères.
GROCERS
Aux blue stores,
Encoignure Bienville et Vieille-Levée,

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front Levée et 60, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en mains un bon stock de groceries, aux prix les plus bas. 5janv

FREDERIC AVET,
(Ci-devant de la maison Avet Bros.)
Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,
RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59
entre Conti et Bienville,
NLLE-ORLEANS

MORUE! MORUE!—200 caisses morue de choix en bon état. 30/4 tambours morue, en magasin et à vendre par FRED AVET, Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville. 5 avril—15f

RIZ CREOLE—Venant d'être reçu—100 sacs riz créole, à vendre par FRED. AVET, Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville. 3avril—15f

MAGASIN JACKSON,
Encoignure Ste Anne & Chartres.

DESIRANT réduire notre immense assortiment de marchandises sèches, nous offrons à notre clientèle et au public en général toutes nos marchandises au prix d'importation, tels que

Mantelets soies et dentelles,
Pointes et Châles dentelle,
Gants et Mitaines filet,
Mouchoirs et Parures brodés,
Valenciennes, Broderies,
Jaconat, Organdi et Mousseline Imprimée,
Barège anglais uni et broché,
Mousseline suisse unie et à carreaux,
Toile d'Irlande et Fistille,
Toile et coton à draps de toute largeur,
Coutil fil, Merinos français, Cashmir léger,
Nankinet, Ginga fil, Cotonnade française,
Brin fil blanc, écru et gris,
Mousseline à mousquetaire unie, à carreaux, brochée et jacquart,
Tobinet à moustiquaire,
Linge de table, toile à torchons &c, ainsi que beaucoup d'autres articles directement importés.

TURCOTTE & BLANCAND. 10 avril

BOCHET & DELAMARRE,
MANUFACTURE DU SUD
DE CHOCOLATS ET CONFISERIE,
A LA VAPEUR,
31, rue de Chartres, et encoignure de la rue de la Douane, 74 et 76.

Ouverture irrévocable le 30 mars.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis, leurs connaissances et le public en général, qu'ils ont ouvert leur grande manufacture à vapeur de chocolats et confiserie, le samedi 30 mars dernier. Ils veulent que les bonnes appréhensions que pourraient avoir voulu s'élever un pareil établissement malgré l'état actuel des affaires, ne soient pas démenties. En conséquence, ils ... satisfaire amplement tous ceux qui voudront bien les honorer de leur patronage. On trouvera chez eux tout ce que le goût mal le plus émérite peut imaginer, c'est-à-dire chocolats fins en tablettes, chocolats à la crème, bonbons de tous genres et de fournitures pour ... &c., &c.

BOCHET & DELAMARE. 25 mars—1an

VIN DE CATALOGNE & DE BORDEAUX—40 demi pipes vin de Catalogne très coré, 50 barriques vin de Bordeaux, 25 barils vin blanc. A vendre par F. SANCHO, No 329, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St Philippe. 15 avril

BITTERS—250 caisses Bitters des Arabes. 100 " Aromatic de Crookes. A vendre par F. SANCHO, No 329, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St Philippe. 15 avril

Absinthe! Kirsch! Guignolet.

CENT caisses absinthe E. Pernod; 100 do do C. F. Berger; 100 do do Lecoultre; 50 do do Noilly Prat & Co.; 100 do kirchwasser; 50 do guignolet d'Angers, à vendre par LANATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 avril

HUILE D'OLIVE—20 paniers huile Avignon Raine et fils, Nice, d'importation récente, à vendre par W. H. VREDENBURG, No. 38 Vieille-Levée. 8 avril

Banque du Sud,

Nlle Orléans, 9 avril 1861.

CHANGE SUR PARIS,

☞ A vue et à soixante jours, en sommes au gré des acheteurs. THOS LAYTON, Caissier. 10 avril—1m

UN EXAMEN de maîtresses en remplacement de Mlle H M Chase, comme principale de l'Ecole Supérieure des Demoiselles des Ecoles Publiques du Troisième District, aura lieu SAMEDI, 27 du courant, à 4 heures de l'après-midi, à l'Ecole Fillmore, rue Bourbon, entre les rues Bons-Enfants et Morales. Le salaire est de $1,200 par an. L. LOMBARD, Surintendant. 16 avril—jusq 27

Demande d'emploi.

UN homme dans toute la force de l'âge, accompagné de sa femme et d'un enfant de trois ans, désire trouver un emploi d'Intendant ou de Précepteur sur une habitation. Sa femme et lui parlent parfaitement le français et l'anglais. Le mari se chargerait volontiers de l'éducation, en langue française, de plusieurs enfants, ainsi que de leur éducation primaire élémentaire en anglais. Il se chargerait également de la direction d'une école publique paroissiale. S'adresser au bureau du *Dimanche*, rue Condé, 195. 16 avril—6f

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS avons reçu de nouveaux tapis Médaillon, velours, Wilton et Bruxelles; DE LA TOILE CIRÉE de 3 à 24 pieds de large, nattes, druggets anglais et toile damassée pour dessus de tables.

Abat-jour, tapis et baguettes d'escalier, tapis de Hollande et nattes de canne pour bureaux, couvertures de tables et de piano, &c., &c., à bas prix. A. BROUSSEAU & Co. 8fev—ah

AD. MINCK,
PEINTRE EN PORTRAITS,
No 7, rue Bourbon.
11dec

Sucre de la Havane.

DEUX CENTS caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARUBIA & LAUGHLAND, 64, rue des Magasins. 17 avril

Rum de la Jamaïque.

TRENTE tierçons rum d'excellente qualité à vendre sous les clefs de la Douane, par VILLARUBIA & LAUGHLAND, 64, rue des Magasins. 17 avril

Tabac.

REÇU par le steamer Tennessee, de Vera-Cruz—50 balles de tabac pour capes et tripes. A vendre par TINCHANT BROS, No 4, Front-Levée. 16 avril—1m

Plomb du Mexique.

REÇU par le steamship Orizaba—10,000 liv de plomb en lingots, et à vendre par TINCHANT Frères, No 4, Front Levée. 16 avril—10f

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS:
DAVIS BROTHERS, No 93 rue du Camp
1 avril—1 mo

Marchandises sèches à bon marché pour du comptant!!!

THEODORE DANZIGER,
A l'encoignure des rues Royale et St-Philippe,

VIENT de recevoir à temps pour éviter le nouveau tarif:—

Dix caisses coton blanc à bon marché, à 10 CENTS la yarde, valant 15 cents.

200 pièces barege à DIX CENTS la yarde, coûtant 25 cents.

50 pièces barege anglais noir, à 12½ cents la yarde, valant 25 cents.

Un très grand assortiment de bandes anglaises brodées sera vendu à une grande réduction.—Lawns imprimés à DIX CENTS LA YARDE.

1,000 douz. mouchoirs batiste fil, à 75 cts la douzaine, valant $1 50.

20 grandes ... quarts de bobinet.

2,000 robes de jaconat, genre nouveau, à $1 50.

2,000 do do toutes couleurs $1 25. 2 avril

A Louer,

La partie supérieure meublée ou non meublée de la maison ... l'encoignure des rues Royale et St-Philippe. 12 avril

LOUIS, RESTAURATEUR,
St Pension Bourgeoise,
Rue du Passage de la Bourse et St-Louis,

A L'HONNEUR d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son Restaurant et qu'il tient

TABLE D'HOTE

A toute heure et pour ceux qui veulent y venir à n'importe quelle heure ... sera de premier choix.

Il offre aux consommateurs, pour 50 cents
Un potage, au choix, Légumes,
Poisson, Rôti,
Entrée, Salade.
Desserts assortis—Vin compris.

Pension à vingt piastres par mois, service permanent de 7 heures du matin au 8 heures du soir. 22 janv—1 t

RESTAURANT DE MOREAU

Sur le Bayou St-Jean, près du Lac

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public que son établissement ouvre SAMEDI ... les curieux et amateurs y trouveront constamment tout ce qui peuvent désirer en fait de mets délicats et de bons vins. E. MOREAU.

Le Dr Ed. KUNEMANN,
De la Faculté de Paris,

A établi sa résidence RUE BOURBON, No 343 entre Ursulines et St-Philippe. 1avril—1an

BRIQUES A FEU
de Liverpool et de la Virginie,

A vendre par P. V BERNARD, Passage de la Bourse No 36, entre Douane et Bienville. 2 mars—4m 1rep le I.

BITTER DES ARABES.

DEUX envois successifs de cette incomparable liqueur ... de satisfaire aux nombreuses commandes. ... qui a été si hautement appréciée par le public, et sa réputation est aujourd'hui tellement bien établie, qu'il est superflu d'en faire ressortir de nouveau les précieuses et incomparables propriétés. Dépôt général, F. SANCHO, No 329 Vieille Levée. Succursale A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine. 28 jan—3 m—1re page

LES Messieurs qui ... l'appartement à aucune compagnie militaire et qui désireraient s'instruire dans le ... de ... se procurer ... Une école vaste, très convenable pour un "armory," ... les jeunes gens ... sous la direction ... de l'Ecole militaire de West-Point ... GEO H BOZET, Bureau du Southern Shoe Manufactory 22, rue St-Charles. 18 avril—

EN MAGASIN ET A VENDRE
par le consigné:

100 BARRIQUES VIN ROUGE St-Julien—bon vin de table.

40 barriques vin rouge St Julien vieux.
50 barils vin blanc Haut Sauterne.
50 barils vin blanc Lar... la te.
2,000 caisses vin rouge St Julien.
500 do vin rouge supérieur.
100 do do en ½ bouteilles.
1000 do vin blanc Haut Sauterne.
50 do vin blanc de Johannisberg.
300 do fruits assortis à l'eau de vie.
200 do vermouth Noilly Prat & Co.
100 do absinthe E. Pernod.
2000 do liqueurs ordinaires, No 2.
500 do do No 5.
500 do do No 7.
500 do liqueurs superfines No 15.
400 do curaçao No 7.
200 do curaçao No 6.
325 do marasquin.
3.5 paniers anisette fine, surfine et superfine.
125 do champagne.
200 caisses Aya Pana Bitters, &c. &c. &c. &c.

J. CAZEAUX, 75, Vieille-Levée. 11avril

MARSEILLE—300 paniers huile Piaguiot, 22 onces, 150 do do 11 do; 400 caisses vermouth Noilly Pratt & Co, 100 caisses do Jaany & Co; 200 caisses vin muscat Frontignan, 300 caisses eau de fleurs d'oranger, 25 caisses sardines assorties, Rhubarb, 50 caisses cassis du Mont d'or, 50 bques vin rouge Bergasse. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD. 71, Vieille Levée. 11 avril

A VENDRE,
Une excellente résidence sur le bord de la mer.

A VENDRE à la Baie St-Louis, la propriété de Mme veuve Zénon Cavelier, ayant 56 pieds de face sur 40 arpents de profondeur. La maison est très agréable, elle est meublée et peut recevoir une grande famille. Il y a des dépendances, un puits, &c, &c.

On peut visiter la propriété en tout temps. Il y a un gardien sur les lieux.

Conditions—$4,500; un tiers comptant, le reste à un, deux et trois ans de crédit, avec intérêt. S'adresser à Mme CAVELIER, rue des Remparts, No 265, ou à B. FALLON, courtier, Rue Gravier, No 122, près l'encoignure Carondelet. 22mars—1m

LE Dr J. T. BEAUREGARD, de retour en cette ville, prévient ses clients et le public qu'il a établi son cabinet à l'encoignure des rues Royale et St Pierre. Il exécute toute espèce d'opérations chirurgicales et mécaniques, depuis une dent jusqu'au ratelier complet avec toutes les améliorations connues jusqu'à ce jour. Toute opération faite par lui sera garantie. 23avril—1an

Dr THURBER,
DENTISTE,
SALON D'OPERATIONS
148, rue Royale,
Entre St Pierre et Toulouse
31 oct—1an

Fromage de Strasbourg.

VENANT d'être reçu, un lot de fromage de Strasbourg, bien frais, le dernier avant d'arrivage cette saison, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 5 avril

CATAWBA—14 barils vin supérieur, à vendre par S D GRATIAA & Co, 59 rue de la Douane. 1 avril

MOUTARDE française—75 caisses moutarde française, de ... à vendre par W. H. VREDENBURGH, No. 38 Vieille-Levée. 18 mars

Champagne ... Champagne.

40 caisses de 12 bouteilles vin Impérial; 25 do do 24/2; 10 paniers 12 Sillery Mousseux; 50 do 24/2; en débarquement du navire A. Bell du Havre, et à vendre par E. BORDELOIS, No. 21 rue Conti. 12 mars

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux: 100 barriques vin rouge Montferrand, 200 caisses vin rouge St-Laurent. A vendre par E. BORDELOIS, No 21 rue Conti.

VINS, huiles, pâtes—... caisses vin rouge divers crus, 100 barriques vin rouge divers crus, 100 barriques vin de Marseille corsé, 100 barriques vin blanc, 100 barriques et barils vin blanc, 1,500 paniers huile, Piaguiot, Possel, Bedigalupi, 1,000 caisses macaroni, pâtes assorties. A vendre par LANATA, FRERES, 9 & 11 rue Jefferson. 1av

A vendre en débarquement du navire Iola Wyllie, arrivé de Bordeaux—36 barriques vin rouge St-Emilion, 40 do do bon ordinaire, 60 do do Côtes Fronsac, 100 do do blanc Haut-Sauternes, 5 futailles eau-de-vie, Rue Champagne. J. N. CURIEN, Rue Toulouse No 20. 5avril

EN débarquement du navire Active, arrivé de Bordeaux—50 barriques vin rouge, 500 caisses vin rouge Margaux Médoc. A vendre par J. J. TARDOS, 43 Vieille-Levée. 2 avril

EN débarquement du navire Jois Wylie, arrivé de Bordeaux—60 barriques vin rouge, 60 caisses do. A vendre par J. J. TARDOS, 43 Vieille Levée. 2 avril

250 FRUITS au vinaigre, conserves assorties, pêches, abricots et fraises au jus, &c., pour chocolatière, vendu par B. TURPIN, 28, rue Vieille Levée. 18avril